



**La diplomatie publique de
l'Eglise Orthodoxe Russe en France
(XXI siècle)**

Natalia Grigoryeva

Master 2 Etudes russes et post-soviétiques

2018

université
Paris | Ouest
■ ■ ■
Nanterre La Défense

Sommaire

Introduction.....	3
1. Le cadre conceptuel de la diplomatie publique de l'église orthodoxe russe.....	5
1.1 La conception de la « diplomatie publique ».....	5
1.2 La diplomatie publique comme un instrument de la politique étrangère de la Russie.....	12
1.3 Le rôle de l'Eglise Orthodoxe Russe dans la diplomatie publique de la Russie.....	18
1.3.1 La religion dans les relations internationales.....	18
1.3.2 L'Orthodoxie dans les relations internationales.....	19
2. La mise en œuvre de la diplomatie publique de l'église orthodoxe russe en France.....	27
2.1 Les conditions intérieures et extérieures de la vie de l'Eglise Orthodoxe Russe en France.....	27
2.1.1 Aspect organisationnel.....	27
2.1.2 Conflit des juridictions comme une condition importante de la présence de l'Eglise sur le territoire français.....	35
2.2 Stratégie générale de l'Eglise dans le domaine de la diplomatie publique.....	41
2.2.1 Les documents stratégiques officiels de l'Eglise Orthodoxe Russe.....	41
2.3 La diplomatie publique de l'Eglise Orthodoxe Russe : analyse des actions sur le terrain.....	49
2.3.1 La représentation de l'Eglise Orthodoxe Russe dans les institutions Européennes.....	49
2.3.2 Les activités de l'Eglise Orthodoxe Russe en France.....	51
2.3.3 Les exemples des paroisses actives.....	52
A. Bordeaux.....	52
B. Marseille.....	55
C. Nice.....	59
D. Le Centre spirituel et culturel orthodoxe à Paris.....	60
2.3.4. La diplomatie publique de l'Eglise dans le contexte de ses priorités et ces ressources.....	63
Conclusion.....	66
Bibliographie.....	69
Les documents stratégiques.....	69
Les ouvrages sur la diplomatie publique.....	69
Les ouvrages sur l'Orthodoxie dans les relations internationales.....	70
Sitographie.....	72

Introduction

Ce travail est consacré à l'analyse de la diplomatie publique de l'Église Orthodoxe Russe en France. Avec le développement des technologies de la communication la diplomatie traditionnelle est devenue inconcevable sans la diplomatie publique qui vise à la création de l'environnement et du climat favorable pour la politique extérieure. La conception de la diplomatie publique est née dans la pensée politique anglo-saxonne. Malgré ses transformations, elle reste une conception essentielle pour l'étude de l'influence sur l'opinion publique à l'étranger.

Une caractéristique clé de la diplomatie publique c'est la participation active des acteurs non-gouvernementaux de la coopération internationale. Les organisations religieuses sont sans aucun doute parmi les acteurs qui jouent un rôle important dans le développement du dialogue interculturel. En ce qui concerne l'Église Orthodoxe Russe, elle occupe une place particulière dans la diplomatie publique de la Russie. À cet égard, l'intérêt d'analyser le rôle de l'Église dans le dialogue interculturel et interconfessionnel est évident. Les représentants du pouvoir ainsi que les experts russes ont souligné à plusieurs reprises que l'Église joue un rôle crucial dans la consolidation de la diaspora et la promotion de la culture russe à l'étranger. Cependant, on peut constater le manque des travaux consacrés à la réalisation du potentiel de l'Orthodoxie dans ces domaines. L'un des objectifs de ce travail est de mettre l'activité de l'Église Orthodoxe Russe dans le contexte français pour analyser ses ressources et moyens réels ainsi que les résultats de cette activité sur le terrain.

La France est le pays particulier pour l'Église Orthodoxe Russe grâce à l'histoire assez longue de sa présence sur son territoire. La diaspora russophone très nombreuse et diversifiée, la concurrence avec le Patriarcat Œcuménique de Constantinople, le respect profond du principe de la laïcité qui caractérise la société française – ces conditions créent un contexte spécifique de l'existence de l'Église en France. L'inauguration du Centre spirituel et culturel russe à Paris signifie l'importance de la France comme terrain d'action.

Dans le premier chapitre de ce travail, on va se concentrer sur les aspects théoriques de notre sujet. Au premier lieu il faut définir la notion « diplomatie publique » pour établir les cadres de notre analyse de l'activité de l'Église à cet égard. Ensuite on va placer les initiatives de l'Église dans le contexte de soft power de la Russie. Une autre question importante c'est le rôle du facteur religieux dans les relations internationales et la place de l'Orthodoxie dans le monde de relations interculturelles et interreligieuses.

Le second chapitre contrairement au premier est orienté beaucoup plus à l'analyse de l'activité de l'Eglise sur le terrain. Pour une grande partie il basé sur l'observation participante et les entretiens (avec l'ancien président du département synodal de l'interaction entre l'Eglise et la société du Patriarcat de Moscou l'archiprêtre Vsevolod Chaplin, ancien président du Conseil de Coordination du Forum russe en France Michel Grabar, starosta de l'église Saint-Séraphin-de-Sarov à Bordeaux, Lada Sementchenko, président de l'association « Anne de Kiev – reine de France » et guide à l'église Saint-Nicolas à Nice, Tatiana Gribkova, le responsable de la communication externe du diocèse de Chersonèse, père George (Sheshko), les prêtres des églises de la Présentation-de-la-Vierge-au-Temple, des Trois-Saints-Docteurs et de la Cathédrale de Sainte Trinité à Paris).

Le seconde chapitre est subdivisé en 3 sous-parties. La première est consacrée au contexte intérieur et extérieur de la vie de l'Eglise Orthodoxe Russe en France (la structure de l'Eglise en tant qu'institution, les contradictions présentées dans la communauté orthodoxe russophone). Dans la deuxième sous-partie on analyse la stratégie générale de l'Eglise dans le domaine de la diplomatie publique exprimée dans ses documents stratégiques officiels et les discours des hauts fonctionnaires ecclésiastiques. Dans la troisième sous-partie on va se concentrer sur la participation des paroisses dans le dialogue interculturel au niveau local et l'activité du Centre spirituel et culturel orthodoxe à Paris.

Le dialogue entre les civilisations et les confessions peut jouer un rôle positif dans la construction du système des relations internationales stable, basé sur les liens de confiance. L'Eglise Orthodoxe Russe dispose d'une combinaison unique de potentiel vraiment inépuisable et l'expérience de participation dans le dialogue interculturel et interconfessionnel. Cependant, il faut analyser ce potentiel en le plaçant dans le contexte réel du terrain d'action et des particularités de l'Eglise en tant qu'une organisation religieuse pour mieux comprendre sa diplomatie publique.

1. Le cadre conceptuel de la diplomatie publique de l'église orthodoxe russe

1.1 La conception de la « diplomatie publique »

Le développement de la diplomatie publique est l'une des conséquences de la mondialisation, de l'évolution des technologies de la communication et de l'extension de l'influence de la société civile sur les relations internationales. Tous ces phénomènes sont interdépendants, ils façonnent l'environnement dans lequel la politique internationale se développe actuellement. Les acteurs de la diplomatie publique ne sont pas seulement des États et des diplomates, mais aussi des individus, des groupes, des institutions, des associations. L'essence de ce type de diplomatie est la participation de nombreuses ONG, des représentants des milieux universitaire, artistique et autre dans sa réalisation.

La diplomatie publique c'est la diplomatie indirecte (qui existe en parallèle avec les canaux traditionnels) visée à conditionner l'opinion publique d'un État étranger, perception du pays et influencer l'agenda politique¹. Autrement dit, un gouvernement influence l'opinion de la population ou de l'élite d'une autre nation, afin de tourner la politique étrangère à son avantage². Les canaux d'informations divers sont utilisés pour convaincre des opinions publiques étrangères.

En russe le terme « diplomatie publique » pourrait être exprimée par deux notions « obchtchestvennaïa diplomatiïa » ou « poublichnaïa diplomatiïa », ce qui crée une confusion terminologique (la première est une traduction en russe du terme anglophone, la seconde est un calquage). Parfois, les deux concepts sont utilisés comme synonymes, parfois, la « poublichnaïa diplomatiïa » est considérée comme une partie de la « obchtchestvennaïa diplomatiïa ». Ce dernier est perçu comme un plus complexe et la « poublichnaïa diplomatiïa » liée seulement à l'information de soutien de la politique étrangère. Donc, « obchtchestvennaïa diplomatiïa » semble plus approprié pour l'étude du phénomène dans toute sa complexité.

¹ M. Audinet, *Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique*, Hérodote, 2017/3 (N° 166-167), p. 165-177.

² J. B. Manheim, *Strategic Public Diplomacy and American Foreign Policy. The Evolution of Influence*, Oxford University Press, New York, Oxford. 1994.

La diplomatie publique est visée à former l'image positive d'un pays. Il s'agit non seulement de la transmission de l'information positive mais aussi la participation à la prise des décisions au regard de leurs influences à l'image.³ Une des composantes de la diplomatie publique est les manifestations culturelles (conférences, expositions, concerts, spectacles, projections cinématographiques, fêtes traditionnelles). La diplomatie publique permet de relativiser le caractère gouvernemental de la politique étrangère et renforcer la crédibilité (un élément essentiel de soft power) en "s'associant à des acteurs non étatiques supposés indépendants". Les principaux modes de déploiement de la diplomatie publique sont, selon le spécialiste de la diplomatie publique à l'Université de Californie du Sud Nicolas Cull, la diffusion médiatique internationale (radio, TV, médias sociaux), la diplomatie de l'échange (bourses, échanges universitaires) et la diplomatie culturelle. En gros, c'est le système de communication avec les sociétés étrangères, qui comprend le dialogue des sociétés civiles, les médias orientés au public étranger, les échanges universitaires, les activités des ONG internationales⁴.

Le terme est né au sein de Fletcher School of Law and Diplomacy aux Etats-Unis comme une euphémisme de la notion « propagande ». L'auteur de ce terme est Edmund Gullion qui en 1965 l'a proposé pour trouver un équivalent à une notion « propagande » qui avait cumulée des connotations négatives. Cela est lié aux changements dans la politique internationale des Etats-Unis : depuis les années 1950 l'accent est mis sur la communication internationale et la propagande. Ce n'est pas la notion qui a été changée mais la diplomatie elle-même est exercée et théorisée autrement aussi que la façon de la présenter. A la fois l'activité diplomatique devient une sorte de performance. Donc, Washington a eu besoin de la notion quand Gullion a développé son concept⁵. Il a défini la diplomatie publique comme « les moyens à l'aide desquels les gouvernements et les acteurs privés peuvent influencer les relations et les opinions des autres peuples et gouvernements pour exercer une influence sur leurs décisions dans le domaine de la politique étrangère ». Ce contexte explique pourquoi à l'origine la diplomatie publique est liée en premier lieu à la communication.

³ *Tchto takoe obchtchestvennaïa diplomatiïa i zatchem ona noujna Rossii ?* Le conseil russe des affaires internationales
<http://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/chto-takoe-obshchestvennaya-diplomatiya-i-zachem-ona-nuzhna/>

⁴ I. L. Cherchneuv, *Napravleniya deyatelnosti obchestvennoi diplomatii vo vnechney politike Rossii v epokhou globalizatsii*. Vestnik Moskovskogo gosudarstvennogo lingvisticheskogo oouniversiteta, 2015, №. 2 (713).

⁵ N. J Cull, „*Public diplomacy*” before Gullion: *The evolution of a phrase*. USC Center on Public Diplomacy, 2015.

En fait, Gullion n'a pas inventé cette phrase mais il a introduit un nouveau mode d'employer la phrase déjà installée. Quand la notion est entrée dans le vocabulaire des spécialistes des relations internationales elle a signifié la diplomatie ouverte et transparente par opposition à diplomatie secrète. Pendant la Première Guerre mondiale, la notion a été utilisée pour désigner les pratiques diplomatiques nouvelles. Le meilleur exemple est la vision idéaliste du président américain de cette époque Woodrow Wilson exprimée dans ses célèbres "14 points". Pour mieux saisir le sens on peut citer un homme politique de cette époque Harold Nicolson qui a employé comme antonyme de cette notion "private diplomacy". Donc, l'accent est mis sur le fait de « transparence ».

En parlant de l'histoire du temps, il faut mentionner les négociations de Brest-Litovsk entre l'Allemagne et la Russie bolchevique. Une seule exigence de la délégation russe a été le caractère ouvert des négociations. Au moins c'est ce qui a été traduit par les médias occidentaux comme « les négociations publiques » et la « diplomatie publique ». On a mis en exergue le refus catégorique des bolcheviques de conclure des traités secrets. En plus, on peut voir ici un parallèle avec la conception de Woodrow Wilson (« open covenants »). Cependant, les représentants de la Russie soviétique ont employé un autre terme « la diplomatie populaire » (« народная дипломатия »), donc, la conception a eu une autre nuance. C'est-à-dire, les relations internationales doivent être transparentes mais ce qui est plus important ce sont les peuples, les sociétés (prolétaires pour les communistes) qui communiquent et négocient et pas les dirigeants.

Alexey Dolinsky un expert du Conseil russe de relations internationales (centre de recherche et d'éducation non gouvernementale) distingue deux catégories des experts dans ce domaine. Les premiers qu'il désigne sont « les traditionalistes » (on peut les appeler « étatistes ») issues de l'époque de la guerre froide qui réservent le rôle primordial aux Etats. Cela veut dire que les événements culturels, les échanges académiques, l'activités médiatique visée au public étranger ont organisés par les Etats⁶.

Pour illustrer cette façon de comprendre la notion je voudrais citer 7 piliers⁷ de la diplomatie publique selon Christopher Ross (ancien conseiller du Département d'État) :

⁶ *Что такое общечественная дипломатия и зачем она нужна России ?* Le conseil russe des affaires internationales
<http://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/chto-takoe-obshchestvennaya-diplomatiya-i-zachem-ona-nuzhna/>

⁷ C. Ross, *Pillars of public diplomacy: grappling with international public opinion* (Perspectives). Harvard International Review, 2003.

- 1) L'information pour le public étranger sur la politique menée telle comme elle est et pas comme elle est interprétée par les tiers ;
- 2) La nécessité d'expliquer la politique, le fait qu'elle est rationnelle et basée sur les valeurs fondamentales ;
- 3) Les messages cohérents, nets et convaincants ;
- 4) La capacité d'adapter les messages selon le public visé, pour que le public doit être étudié en permanence ;
- 5) La communication non seulement avec les cercles restreints des spécialistes mais avec le public de masse via les médias ;
- 6) L'interaction avec des partenaires issus des milieux différents pour créer une image des messages vrais présentés de façon indépendante, sinon ces messages pourraient être perçus comme la propagande ;
- 7) La communication internationale active et les programmes d'échanges⁸.

Le terme « diplomatie publique » est largement utilisé au sens de la « propagande honnête », mais cette définition dépasse parce que les spécialistes préfèrent l'approche qui met accent sur le dialogue interculturel⁹. Avec le concept de « soft power » de Joseph Nye, la compréhension de la diplomatie publique a largement changé. En fait, ce concept est devenu le fondement de l'approche théorique à la diplomatie publique. Cependant, la dépendance entre ces deux conceptions n'est pas de caractère nécessairement linéaire. Selon Joseph Nye le soft power repose sur trois ressources principales : la culture, les valeurs politiques et la politique étrangère. Ces ressources sont utilisées par un pays pour améliorer son image et renforcer son influence et attractivité. L'efficacité de soft power dépend de l'implication des acteurs non étatiques (ONG, société civile). Le but de la diplomatie publique est d'élargir le potentiel de « soft power » d'un pays. Toutefois, la diplomatie publique n'est plus qu'un mécanisme de la communication qui fonctionne de façon indépendante du message transmis, donc, en termes de soft power le résultat pourrait être négatif. De plus, la diplomatie ce n'est plus qu'un facteur de soft power.

Dans le troisième millénaire la nouvelle catégorie des spécialistes est venue dans la domaine de la diplomatie publique à la fois de milieu académique et de marketing. Dans leur conception plus extensive l'intégration des acteurs issus des niveaux variés et nombreux est indispensable pour un dialogue large entre les sociétés. Depuis le début du XXI^e siècle la

⁸ A. G. Kostirev, *Razoumnaya sila, obichtchestvennaïa diplomatiïa i sotsialniye seti kak factor mejdounarodnoy politiki*. Polis. Politicheskie issledovaniya, №. 2, 2013. pp.143-149.

⁹ N. J Cull, „*Public diplomacy*” before Gullion: *The evolution of a phrase*. USC Center on Public Diplomacy, 2015.

diplomatie publique connaît de profondes mutations, notamment, en termes de l'engagement étatique. Selon le sociologue Manuel Castells, on observe une constante négociation entre l'État et les autres acteurs pour la communication et l'exportation de représentations vers l'étranger. Tous les acteurs collectifs qui partagent les intérêts et les valeurs communs techniquement capables de participer et doivent être pris en compte.

Pour professeur à l'Université de Californie et ancien employé de l'agence de presse des États-Unis Nancy Snow, l'efficacité de cette diplomatie dépend de l'intégration des ONG et individus très nombreux pour réaliser le modèle de la communication « société-société » et pas « État-société étrangère ». (Une des définitions propose même de rendre égal la diplomatie publique au travail au niveau des organisations non-gouvernementales). Dans ce modèle-là l'Etat joue un rôle d'un organisateur ou coordinateur¹⁰. A l'époque de la guerre froide seulement les Etats ont été capable de se permettre la communication de masse au niveau international. Maintenant avec les technologies de communication qui sont devenues beaucoup moins chères, les acteurs se multiplient. En premier lieu, cela concerne les ONG.¹¹ Depuis les années 2000 on observe la tendance de la participation active des ONG dans les programmes internationaux dans les domaines de la culture, enseignement, promotion de la langue et dans les projets humanitaires. Ce processus signifie que les acteurs non-étatiques dont les ONG sont l'exemple le plus marquant deviennent de plus en plus influents dans les relations internationales et surtout la diplomatie publique c'est leur terrain de l'action.

Dans le même ordre d'idées I. Cherchneuv professeur dans l'Université de langues étrangères à Moscou propose sa définition : le système des organisations non gouvernementales, qui promeuvent la formation des relations sociales entre les gens, les sociétés civiles, les nations et les civilisations, sur la base des certaines normes, règles, traditions, valeurs, intérêts et objectifs, dans les domaines de la vie sociale, économique, politique, spirituelle, culturelle, éducative, environnementale, de la défense, etc¹². Pour cette manière de comprendre la

¹⁰ A. V. Dolinsky, *Evolutsiya teoreticheskikh osnovaniy poublichnoy diplomatii*. Vestnik MGIMO, 2011, №. 2.

¹¹ *Tchto takoe obshchestvennaïa diplomatiïa i zatchem ona noujna Rossii ?* Le conseil russe des affaires internationales
<http://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/chto-takoe-obshchestvennaya-diplomatiya-i-zachem-ona-nuzhna/>

¹² « Представляет собой систему неправительственных организаций, выстраивающих общественные отношения между людьми, гражданскими обществами, нациями и цивилизациями на основе определенных норм, правил, традиций, ценностей, интересов и целей, в процессе социальной, экономической, политической, духовной, культурной, образовательной, экологической, военной и иной деятельности ». I. L. Cherchneuv, *Napravleniya deyatel'nosti obshchestvennoy diplomatii vo vnechney politike Rossii v epokhou globalizatsii*.

diplomatie publique, la société civile joue le rôle crucial. Ce sont les ONG qui créent l'environnement pour les individus qui vont le développer après et enrichir la communication entre les sociétés civiles¹³.

Alexey Dolinsky propose de comprendre la notion « diplomatie publique » comme le dialogue complexe aux niveaux différents. Certes, il ne faut pas limiter cette notion qui est beaucoup plus complexe aux activités des ONG. Soukharev et Korenkov résument : la diplomatie publique est réalisée par les organes diplomatiques officiels qui travaillent directement avec le public étranger (diffusion de l'information et programme de culture) mais aussi par les ONG. Un avantage des ONG internationales c'est leur structure, c'est-à-dire, réseau qui permet de créer les moyens de communication et « export de confiance » beaucoup plus efficaces que les médias traditionnels et les mécanismes officiels utilisés par les États. La même chose est partiellement vraie pour l'église qui profite de la communication moins chère que tous les autres acteurs. En étant une organisation centralisée, elle dispose à la fois de réseaux des paroisses présentés au niveau local.

Une question importante à éclairer c'est la distinction des deux notions : la diplomatie publique et la diplomatie culturelle. Historiquement c'est le travail systématique de la promotion de sa culture et sa langue qui est conçu comme le précurseur de la diplomatie publique contemporaine. Pour Matthieu Gillibert les deux ont comme but la diffusion de représentations pour le public plus large que les professionnels (diplomates). Un autre point commun c'est l'existence des structures étatiques ou paraétatiques responsables ce qui ne les empêche pas de s'appuyer sur des réseaux informels.

Cependant, il faut définir les différences entre ces deux concepts. Pour Matthieu Gillibert la diplomatie publique s'inscrit dans la communication politique quoique la diplomatie culturelle est liée à la politique culturelle et ses institutions ainsi que certains acteurs. Cependant, les deux se croisent parce que la communication politique (le discours) peut s'appuyer sur des représentations culturelles. Et l'envers promotion d'un pays est effectuée grâce à des contenus culturels. Depuis les années 60 on observe un accroissement des échanges culturels, institutionnalisation et professionnalisation du champ culturel au niveau international.¹⁴ Il faut souligner que la « diplomatie publique » est la conception qui est née aux États-Unis et reste d'être une conception essentiellement anglo-saxonne. Notamment en ce qui concerne la

¹³ I. L. Cherchneuv, *Rol' nepravitelstvennikh organizatsiy v institutualizatsii rossiyskoy obchestvennoy diplomatii*. Znaniye. Ponimaniye. Oumeniye. 2012, № 1.

¹⁴ M. Gillibert, *Diplomatie culturelle et diplomatie publique : des histoires parallèles ? Relations internationales*. 2017/1 (n° 169), p. 11-26.

communication internationale. Ce n'est pas surprenant que pour les chercheurs français la diplomatie culturelle est toujours une conception plus familière car la France est connue dans le monde entier par sa politique culturelle très active (basée sur la promotion de ces biens culturels, la langue française, etc.)

Dans notre travail la diplomatie culturelle est considérée comme une composante de la diplomatie publique. Cette approche permet d'étudier le phénomène dans sa complexité. Voilà pourquoi le terme russe « obchtchestvennaïa diplomatiïa » (liée à la société) est plus approprié dans ce contexte-là. Il englobe tous types de la communication, des échanges, des interactions des sociétés, sans mettre sur la communication liée aux médias internationaux ni sur la politique strictement culturelle.

Ainsi deux dimensions définissent la compréhension du terme : comment on traite la communication et le rôle de l'Etat. En ce qui concerne la première, la notion de la communication s'étend de plus en plus. La diffusion de l'information grâce aux médias traditionnels n'est plus la seule préoccupation. Les Etats financent les échanges culturels et universitaires, le lancement des programmes d'enseignement dans les écoles et universités à l'étranger, la promotion de la langue, etc. Soukharev et Korenkov mettent accent sur le fait qu'à notre époque le problème « d'être informé » perd son importance majeure et les critères de la « vérité » ou « sincérité » devient essentiels aussi que la « culture de confiance ». On constate l'intérêt aux valeurs, mentalité et fondements de la culture¹⁵.

Pour le rôle de l'Etat, selon la définition classique la diplomatie publique c'est l'activité financée par l'Etat visant à influencer l'opinion publique dans les autres pays. Dans le cadre de cette approche (dite « étatiste » ou traditionnelle) le public étranger est présenté comme un objet de la politique officielle. La différence majeure entre cette approche et celui « non-centralisé » c'est le rôle actif ou passif d'une société elle-même. Dans ce travail les sociétés sont traitées comme les sujets de la diplomatie publique quoique l'Etat n'est plus qu'un médiateur. Ainsi, le Président de l'Institut d'Etat des relations internationales de Moscou A. V. Torkounov remarque qu'en parlant de la diplomatie publique on a à l'esprit la situation, lorsque la société civile est activement impliquée dans la formation du monde contemporain et des relations internationales, et, par conséquent, on renonce à la formule classique, selon laquelle la diplomatie est les relations internationales sont effectués par des Etats et leurs dirigeants. D'après Torkounov les

¹⁵ A. I. Soukharev, A. Koren'kov, *Goumanitarnoye izmereniye vnechnepolititicheskoy deyatelnosti : obchestvennaya diplomatiya kak naoytchnaya problema*. Bezopzstnost' Evrazii, 2008. №. 1.

mécanismes classiques avec le rôle central des Etats ne sont pas capables d'assurer la communication interculturelle et notamment au niveau des valeurs¹⁶.

Dans cette étude, la diplomatie publique est analysée comme un phénomène complexe. La communication est conçue comme l'ensemble des interactions entre les sociétés au sens large. On prête une attention particulière au rôle des acteurs non-étatiques, dans notre cas de l'Église Orthodoxe Russe. En étant une organisation religieuse, elle réalise sa diplomatie publique de façon particulière. De plus, l'Eglise Orthodoxe Russe occupe une place privilégiée parmi les instruments de soft-power russe, voilà pourquoi notre sujet est intéressant dans le contexte la de politique étrangère de la Russie.

1.2 La diplomatie publique comme un instrument de la politique étrangère de la Russie

La diplomatie publique de la Russie doit être considérée comme l'une des dimensions de la « soft power ». En tant qu'un des outils de la politique étrangère, la diplomatie publique renforce la compétitivité et la diversification des interactions internationales de la Russie dans le monde globalisé. Les instruments de soft power russe peuvent être subdivisés en trois catégories : la « coopération humanitaire », la promotion de la langue et de la culture russes, des échanges scientifiques, éducatifs et universitaires et le renforcement des liens avec la diaspora. Sans aucun doute, la diplomatie publique a pris une place importante dans la stratégie de la politique étrangère de la Russie, ce qui sera analysé au début de ce paragraphe.

La coopération humanitaire et la diplomatie publique sont reconnues comme les priorités par les documents stratégiques clé de la Russie. Le renforcement du rôle de la Russie dans les domaines de la culture et coopération humanitaire¹⁷ est reconnu par la Stratégie de la sécurité nationale en tant qu'un des objectifs de la sécurité dans la sphère de la culture. En outre, il faut citer la Concept de la politique étrangère (rédaction de 2016). Parmi les objectives de la politique étrangère dans le contexte de la diplomatie publique on peut noter les suivantes (paragraphe 3, points i, k, l):

¹⁶ A. G. Kostirev, *Razoumnaya sila, obchtchestvennaïa diplomatiïa i sotsialniye seti kak factor mejdounarodnoy politiki*. Polis. Politicheskie issledovaniya, 2013, №. 2

¹⁷ Oukase présidentiel n° 683, du 31 décembre 2015 « O Strategii natsionalnoy bezopastnosti Rossiyskoy Federatsii » <https://rg.ru/2015/12/31/nac-bezopasnost-site-dok.html>

- renforcer le rôle de la Russie dans l'espace humanitaire mondial, diffuser et renforcer les positions de la langue russe dans le monde, populariser les succès de la culture nationale, le patrimoine historique national et l'identité culturelle des peuples russes, l'éducation et la science russes, consolider la diaspora russe à l'étranger;
- renforcer les positions des médias et des communications russes dans l'espace médiatique mondial et porter à la connaissance du public mondial la vision russe des processus internationaux ;
- promouvoir le développement d'un dialogue et d'un partenariat constructifs pour renforcer l'entente et l'enrichissement mutuel entre différentes cultures et civilisations.

Le Concept mis parmi les but de la politique internationale de la Russie la participation active dans le dialogues des civilisations et à cet effet déclare la coopération avec l'Eglise orthodoxe : « La Fédération de Russie, en tant qu'État multiethnique et multiconfessionnel ayant une expérience séculaire de coexistence harmonieuse de différents peuples, groupes ethniques et confessionnels, contribue au développement du dialogue et à l'établissement du partenariat entre les cultures, les religions et les civilisations, y compris dans le cadre de l'ONU et des autres organisations régionales et internationales; soutient les initiatives appropriées de la société civile; coopère activement avec l'Église orthodoxe russe et les autres associations religieuses principales du pays ».

Dans le contexte de notre sujet c'est aussi important de citer les objectives de la politique étrangère russe dans la coopération humanitaire internationale et droits de l'homme (paragraphe 45) qui concernent la consolidation de diaspora, promotion de la langue et culture russe et développement de la communication à l'étranger :

- Protéger les droits et les intérêts légitimes des compatriotes à l'étranger conformément aux normes du droit international et aux accords internationaux signés par la Fédération de Russie, reconnaissant l'importante contribution des compatriotes à la sauvegarde et la propagation de la langue et de la culture russes ;
- Contribuer à la consolidation des compatriotes à l'étranger afin de leur permettre d'assurer plus efficacement le respect de leurs droits dans les États de résidence, ainsi qu'à la préservation de l'identité de la diaspora russe et de ses liens avec la Patrie historique et au rapatriement bénévole des compatriotes dans la Fédération de Russie ;

- Contribuer à l'apprentissage de la langue russe et à sa propagation en tant que partie intégrante de la culture mondiale et outil de la communication internationale et interethnique, soutenir et développer le système des organisations d'enseignement russes à l'étranger, soutenir les filières et les représentations des organisations d'enseignement russes situées sur le territoire des États étrangers ;
- Développer, y compris à l'aide du potentiel de la diplomatie publique, la coopération culturelle et humanitaire en tant que moyen pour instaurer un dialogue intercivilisationnel et parvenir à la compréhension mutuelle des peuples en accordant une attention particulière au dialogue interreligieux ;
- Russie cherche à assurer sa perception impartiale dans le monde, développe ses propres moyens d'information efficaces pour influencer l'opinion publique à l'étranger,
- Un des vecteurs de développement de la diplomatie publique est l'élargissement de la participation des représentants de la communauté scientifique et d'experts de la Russie au dialogue avec les spécialistes étrangers en matière de politique mondiale et de sécurité internationale¹⁸.

En 2010 on a initié la création de la fondation Gortchakov, une organisation dédiée au développement de la diplomatie publique, plus précisément elle apporte « un soutien financier, logistique et technique aux ONG et médias russes de l'étranger qui cherchent à créer un climat politique et économique favorable à la Russie »¹⁹. La Fondation promeut la participation des organisations non gouvernementales russes à la coopération internationale, ainsi que l'engagement de la société civile dans la politique étrangère, afin de créer un climat politique et économique plus favorable. Parmi les activités de la Fondation: la promotion des programmes sociaux, culturels, éducatifs, scientifiques dans le domaine des relations internationales; le soutien des médias orientés au public étranger; l'analyse de la situation économique et sociopolitique, du potentiel de Russie et à l'étranger; l'organisation de conférences et de séminaires, d'expositions; la formation des professionnels et des experts dans la domaine de la diplomatie publique ; la création des médias et la mise en œuvre des activités de publication, la

¹⁸ Le Concept de politique étrangère de la Fédération de Russie (approuvé par le Président russe Vladimir Poutine le 30 novembre 2016)
http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/official_documents//asset_publisher/CptlCkB6BZ29/content/id/2542248

¹⁹ M. Audinet, *Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique*

distribution de publications scientifiques et méthodologiques, la promotion du potentiel intellectuel, culturel et scientifique de la Russie à l'étranger²⁰.

À part la fondation Gortchakov, on a initié la création de Conseil Russe des affaires internationales. Il s'agit d'un centre de recherche et d'enseignement non gouvernemental spécialisé dans les programmes de politique étrangère et les relations internationales. Cette organisation a été conçue comme un centre de recherche qui regroupe des représentants de la communauté des affaires étrangères de la Russie - les diplomates, les scientifiques, les hommes d'affaires, les hommes politiques, les représentants des associations. C'est un centre d'experts, y compris dans le domaine de la diplomatie publique, qui est reconnue comme un élément important de la politique étrangère.

La diplomatie publique devient un des dispositifs de la politique étrangère russe. Donc, on observe la prise de conscience par rapport à l'efficacité de ces instruments-là pour développer les capacités de soft power et rétablir l'influence à l'échelle régionale et globale. Il s'agit du développement de la communication pour la diffusion des succès matériels ou l'héritage civilisationnel de la Russie, c'est-à-dire pour valoriser son potentiel « humanitaire » (en russe, goumanitarnï renvoie à la culture, la science et l'éducation). Institution spécialisée dans ce domaine est l'Agence fédérale pour la Communauté des États indépendants (CEI), des compatriotes de l'étranger et de la coopération humanitaire internationale, ou Rossotrudnitchestvo (« Coopération russe »). Les trois principaux domaines de l'action de cette institution sont la promotion de la langue et de la culture russe, les échanges internationaux dans les domaines culturel et coopération humanitaire. Les compatriotes sont une ressource stratégique pour Rossotrudnitchestvo (ce qui est reflété dans le nom complet de cette organisation). Selon la tête de Rossotrudnitchestvo Lioubov Glébova ils sont les intermédiaires principaux de la diplomatie publique russe. Ainsi la « consolidation de la diaspora sur la base de la sauvegarde de la langue et des traditions culturelles et historiques russes » est conçue comme l'objectif de l'importance critique pour réaliser le potentiel de soft power. La base idéologique de la diplomatie publique russe est un corpus de « valeurs traditionnelles », patriotiques et conservatrices²¹. Cette orientation permet d'une part de désigner le public visé, d'autre part

²⁰ Sur la Fondation Gortchakov. <https://gorchakovfund.ru/about/>

²¹ Le but de la coopération humanitaire est de transmettre « les valeurs et les normes traditionnelles, les traditions, les coutumes et les modes de conduite de la civilisation russe 20 » <<http://mkrf.ru/info/foundations-state-cultural-policy/>

définir les partenaires, dont l'Eglise orthodoxe russe est non seulement le premier mais aussi elle joue le rôle d'un « fournisseur » principal de ces valeurs. D'après Mme Glebova la niche de la Russie c'est la protection des « traditions familiales » et les « valeurs civilisationnelles enracinées dans la tradition et la religion par opposition aux « valeurs libérales occidentales »²². L'alliance stratégique de l'Etat et l'Eglise dans ce sens-là est, donc, évidente. En plus l'influence de l'Eglise dépasse les frontières de la Fédération grâce à son territoire canonique large et les paroisses nombreuses à l'étranger.

Dans cet ordre d'idées l'objectif est de resserrer les liens des émigrés russes (et les ressortissants de l'espace post-soviétique) avec la « patrie historique », pour attribuer à eux le rôle des principaux médiateurs de la diplomatie publique russe à l'étranger. La participation de l'Eglise orthodoxe dans ce processus est témoignée par les démonstrations de rapprochement entre Rossotroudnitchestvo et le patriarcat de Moscou. Donc, on met l'accent sur la fidélisation de la communauté par le biais de l'orthodoxie. Dans ce contexte-là, la politique des compatriotes constitue un enjeu crucial de sa politique étrangère, notamment dans la situation de la perte de l'attractivité de la Russie sur l'espace post-soviétique. Sergey Lavrov lui-aussi a souligné à plusieurs reprises l'importance de l'Eglise orthodoxe russe dans la consolidation de diaspora russe²³.

Soukharev et Korenkov soulignent aussi que pour élaborer une stratégie de la diplomatie publique russe il faut étudier les structures nationales traditionnelles des communautés (y compris de la communauté russophone à l'étranger), parce que c'est l'origine de mode de communication et création de confiance²⁴.

Une faiblesse organisationnelle de la diplomatie publique russe est son caractère strictement vertical, ce qui complique la coopération horizontale et rend difficile la manifestation de l'initiative par le bas. Cela déforme l'essence même de la diplomatie publique. En outre, la participation active des individus et des organisations dans la politique étrangère de la Russie repose sur la compréhension que leurs relations avec les partenaires étrangers ont tendance à se poursuivre indépendamment des relations interétatiques qui souffrent d'un manque de confiance.

²² L. Glebova, *Vzaimodeystviye Rossotroudnitchestva s RPC mojet stat' odnoy iz klutchevikh tem razvitiya goumanitarnogo sotroudnitchestva*. <http://ruscultcenter.org.eg/rossot/>

²³ *Vlasti strani zainteressovany v tom, tchtobi rouskiy mir bil edin*.

<https://gorchakovfund.ru/news/view/glava-mid-rf-vlasti-strany-zainteressovany-v-tom-chtoby-ruskiy-mir-byl-edin/>

²⁴ A. I. Soukharev, A. Koren'kov, *Goumanitarnoye izmereniye vnechnepolititicheskoy deyatelnosti :strategii razvitiya diplomatii i konstanti dinamiki npo-sredi*. *Bezopzstnost' Evrazii*, 2008. №. 1.

L'accent principal de la diplomatie publique russe était sur les échanges culturels (expositions, des années croisées, des tournées d'artistes, des conférences, promotion de la langue russe). De plus, les médias qui travaillent dans l'environnement informationnel étranger se développent activement. Les autres domaines sont moins développés, comme par exemple la mise à jour des programmes éducatifs, les voyages touristiques en Russie²⁵.

L'institut de la diplomatie publique russe qui est en train de se former sur la base des valeurs propres à la civilisation russe (par exemple, respect de la diversité ethnique et religieuse). Certains parlent même de tentatives de ranimer le rôle de puissance messianique et civilisationnelle de la Russie. Dans la situation de la rivalité dans la sphère de la communication, la Russie est obligée de développer ses propres technologies de soft power conformément aux atouts qu'elle possède. De cette façon, on planifie d'intégrer la Russie dans la mondialisation pour profiter des avantages de ce phénomène. On peut constater que la diplomatie publique avec ses objectifs principales de la fidélisation de la diaspora et la promotion des valeurs conservateur est bien harmonisée avec les orientations diplomatiques et idéologiques de l'Etat russe²⁶. Sans doute, le facteur orthodoxe est conçu comme un atout non négligeable dans la politique étrangère de la Russie.

1.3 Le rôle de l'Eglise Orthodoxe Russe dans la diplomatie publique de la Russie

1.3.1 La religion dans les relations internationales

Sans doute la religion est une des dimensions de la diplomatie mondiale avec son propre espace d'action et son propre champ d'influence²⁷. Elle a montré la vraie persistance et reste un facteur considérable à la fois au niveau des idées et au niveau des institutions. Ce facteur peut prendre des formes variées souvent mélangées avec l'héritage culturel et l'identité. L'intensification des flux migratoires entraîne l'expansion des religions hors de leurs territoires traditionnels. Ce processus est renforcé par l'activité missionnaire et le rôle central de religion dans la consolidation des diasporas. Dans le report de National Council of American Intelligence rendu public en 2012 religion est considéré comme un facteur non négligeable dans les conflits

²⁵ O. Lebedeva, *Osobnosti institouta poublichnoy diplomatii v Rossii*. Mejdounarodnaya jizn', 2015, №. 6.

²⁶ Maxime Audinet, *Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique*, Hérodote 2017/3 (N° 166-167).

²⁷ N. Kazarian, *Du religieux dans la diplomatie*.

<https://nicolaskazarian.com/2016/07/27/du-religieux-dans-la-diplomatie/>

idéologique²⁸. La capacité des organisations religieuses de définir des normes de gouvernance sur la base religieuse et de mobiliser les fidèles est susceptible de soulever l'importance des idées religieuses et les croyances dans la politique mondiale. Les idées religieuses, les acteurs et les institutions sont susceptibles d'être de plus en plus influent au sein des élites et des publics à l'échelle mondiale²⁹. Donc, la religion pourrait être mobilisée dans le contexte idéologique. Selon Anastasia Mitrofanova il est indispensable de distinguer la religion au sens de croyance et religion comme source des idées y compris politique³⁰. Il faut souligner que le facteur religieux doit être considéré plutôt comme le facteur de l'identité culturelle. Souvent ceux s'identifient à l'une des confessions ne sont pas pratiquants, ils ne respectent les rites ou même inventent leur propre manière de pratiquer la religions³¹, parfois même ignorer les principes les plus fondamentaux de leurs religions.

Mitrofanova considère que la religion se manifeste sur la scène internationale par le système des relations et liens entre les Etats, communautés, associations, groupement de population, mouvements politiques. Ce système existe au-dessus des frontières nationales comme le réseau de communication parallèle aux mécanismes officiels. C'est le phénomène qui doit être distingué de facteur confessionnel (lié aux organisations religieuses officielles et leur relations extérieures). Bien sûr les structures institutionnelles qui représente telle ou telle religion sont les acteurs de la politique internationale. A certains égards, elles sont les analogues des ONG. Cependant, il serait incorrect de réduire le facteur religieux à cette coopération officielle. Cela veut dire que la sphère religieuse comme les autres domaines sous l'influence de la mondialisation favorise la communication horizontale entre les acteurs de niveaux variés³².

1.3.2 L'Orthodoxie dans les relations internationales

Le nombre d'orthodoxes dans le monde est en croissance : le nombre de fidèles orthodoxes est en augmentation : il est passé à 275 millions en 2010 ce qui représente 11% des

²⁸ N. Kazarian, *What is the future of religion in international affairs?*

<http://www.iris-france.org/notes/what-is-the-future-of-religion-in-international-affairs/>

²⁹ J. F. Colosimo, *Métamorphoses du divin. Un reportage d'idées*, Le débat, no 160, vol. 3, May-June, 2010.

³⁰ Elle remarque qu'il y a même les propositions d'employer le terme « pravoslavisme » (« orthodoxisme ») par analogie du terme « islamisme ».

³¹ A. Mitrofanova, *Pravoslaviye v Evrope*. Obozrevatel. 2010, №. 4.

³² A. Mitrofanova, *Religiozniy factor v mirivoy polotike i problema tsivilizatsii*. Vek globalizatsii. 2008, №. 1.

chrétiens dans le monde. (50,1 % pour les catholiques et 36,7 % pour les protestants). Cependant, on ne peut pas présenter les orthodoxes comme la communauté monolithique³³.

Pour analyser le rôle de l'Église Orthodoxe Russe et comprendre ces objectifs dans les relations internationales, il faut définir sa place dans la société russe contemporaine. Nicolas Kazarian (chercheur à l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques, professeur de l'institut théologique orthodoxe Saint-Serge (Paris) note que traditionnellement l'Église en Russie ne se limite pas à la sphère des questions spirituelles. Elle est toujours active dans les débats en matière de morale et de patriotisme. Après l'effondrement de l'URSS, l'Église a réussi à repenser ses relations avec le nouvel État russe. Le processus assez complexe de la reconstruction de ces relations a montré à plusieurs reprises le rôle particulier de l'orthodoxie pour la société russe.

D'après Jean-François Mayer l'Église « hésite entre deux directions » : le pôle libéral et le pôle « officiel »³⁴. Le deuxième modèle ("Symphonie") a ses racines dans la tradition byzantine. Selon ce modèle, formulé sous l'empereur Justinien I dans le VI siècle.. Il y a la division des sphères politiques et religieuses, cela veut dire que l'État et l'Église n'interviennent pas mutuellement dans les affaires de l'autre. L'Église est sous le patronage de l'Etat et conserve une grande autorité morale sur un large éventail de questions. De toute évidence, ce modèle laisse une frontière qui sépare la coopération et l'intervention ambiguë. En fait, le modèle lui-même implique une recherche constante de cette frontière. Le Patriarche Cyrille, après son élection, a souligné le potentiel positif de ce modèle-là : « cela ouvre une perspective un développement des relations entre l'Église et l'Etat de sorte que l'État et l'Église, sans intervenir dans les affaires de l'autre, en même temps, reconstruisent un vaste système d'interaction, de dialogue et de coopération »³⁵.

Conformément à la Constitution de 1993, la Fédération de Russie est un Etat laïque dans lequel les citoyens ont la liberté de conscience. Dans le même temps, la loi de 1997 sur la liberté de conscience souligne le « rôle particulier de l'orthodoxie dans l'histoire de la Russie, dans la formation et le développement de sa spiritualité et de la culture ». Le rapprochement de l'Église et de l'Etat en Russie, qui provoque de nombreuses discussions et critiques, est en fait non seulement le produit d'une politique spécifique, mais aussi le résultat des processus complexes de

³³ N. Kazarian, *La 'diplomatie orthodoxe' du patriarche Kirill*. Regard de l'Observatoire franco-russe, 2014.

³⁴ J.F. Mayer. *Quels modèles pour les relations entre Église orthodoxe et Etat en Russie?* 27 Janvier 2010.

<http://orbis.info/2010/01/quel-modele-pour-les-relations-entre-eglise-orthodoxe-et-etat-en-russie/>

³⁵ Vistoupleniye Sv'ateyechego Patriarkha na torjestvennom priyome v Kremle.

http://e-vestnik.ru/church/vystuplenie_patriarha_kreml/?m=print

l'identification. Il ne faut pas oublier que l'auto-identification est directement liée aux événements historiques. Pendant le XX siècle la société russe a subi plusieurs changements profonds pendant une période de temps relativement court. Ces événements provoquent toujours des discussions et des émotions très fortes, voilà pourquoi il n'y a pas de consensus sur l'identité russe ni sur le rôle de l'Orthodoxie dans sa formation.

Selon plusieurs experts, après l'élection du Patriarche Cyrille l'influence de l'Eglise Orthodoxe Russe dans la société a augmenté de manière significative, et lui-même il est devenu une figure, toujours présent dans l'espace d'information. Comme le souligne Kathy Rousselet, la croissance de l'influence de l'Eglise est basée sur son autorité spirituelle et sur les relations qui existent entre l'Eglise et la nation. En outre, elle souligne que ce phénomène doit être analysé dans le contexte de la « modernisation de la politique du Kremlin », selon laquelle l'orthodoxie joue un rôle important dans formulation des normes du morale et de la cristallisation d'identité collective. Le patriarche lui-même apporte grande attention à l'activité visant à transformer l'orthodoxie en pierre angulaire de l'identité nationale russe (c'est-à-dire fusionner l'identité nationale et religieuse)³⁶.

Une composante importante de l'influence de l'Eglise Orthodoxe Russe dans le monde est le facteur démographique. En Russie habite le plus grand nombre de orthodoxes (environ 100 millions de personnes), il faut y ajouter les orthodoxes de l'Ukraine et de la Biélorussie, liés au Patriarcat de Moscou, ainsi que la diaspora orthodoxe russophone dans le monde entier. L'Eglise orthodoxe se compose de 14 (15) églises autocéphales. Par le facteur démographique l'Eglise Orthodoxe Russe est la plus grande, mais en conformité avec le protocole ecclésiastique le Patriarcat de Moscou occupe la cinquième place. Certainement l'Eglise Orthodoxe Russe mène une lutte d'influence à l'intérieur du monde orthodoxe. Prendre possession d'un capital symbolique et devenir la tête des 275 millions d'orthodoxes dans le monde entier - un tel but est tout à fait réalisable grâce à l'autorité réelle³⁷.

Bien sûr, une étape nouvelle dans l'histoire de l'Eglise Orthodoxe Russe a commencé après l'effondrement de l'URSS et la fin de la guerre froide. Nicolas Kazarian note que le premier résultat de la mondialisation pour elle c'était l'intensification de son activité missionnaire³⁸. Il indique également que dans le contexte de la mondialisation de la diaspora (c'est-à-dire les communautés orthodoxes vivant en dehors des territoires canoniques) sont une source de

³⁶ K. Rousselet. *Sécularisation et orthodoxie dans la Russie contemporaine : pour une hypothèse continuiste?* Question de Recherche 42 (mai 2013), CERI, SciencePo.

³⁷ N. Kazarian, *Diplomatiya Patriarkha Kirilla*. Centre Franco-russe « Observo », Moscou, 2014.

³⁸ Kazarian N. *Orthodoxie et mondialisation : une résistance en mouvement. Les religions dans la mondialisation*. Entre acculturation et contestation. 2012.

développement dynamique pour les églises. Cela est particulièrement vrai pour les Patriarcats de Constantinople et de Moscou. Ce dernier, selon lui, a visiblement augmenté son influence en Europe de l'Ouest. Cela s'applique non seulement à la gestion des paroisses, mais surtout à l'apparition de la composante transnationale, c'est-à-dire dans la formation des centres d'influence (centres ecclésiastiques). Une caractéristique intéressante de ce processus est la fusion paradoxale des deux tendances. D'une part, l'Église renforce le lien entre la religion et l'ethnicité (c'est-à-dire, pour une communauté d'une certaine origine ethnique, c'est l'église qui devient le centre de la vie culturelle et la source de l'identité de la communauté). En même temps, l'Église s'efforce de ne pas limiter ses activités à un groupe, en les étendant à la fois à la population proche en termes de leurs racines culturelles et aux populations locales, mais aussi en développant le dialogue interculturel. Il faut mentionner dans ce contexte-là le conflit entre les Patriarcats de Moscou et de Constantinople à l'égard de la diaspora orthodoxe. S'appuyant sur son statut de « premier parmi les égaux » Patriarcat de Constantinople prétendre à contrôler toute la diaspora orthodoxe en dehors des territoires canoniques. Le Patriarcat de Moscou, en s'appuyant sur son grand potentiel démographique parmi les églises orthodoxes, défend le droit de chacune des églises autocéphales à développer leur diaspora. En fait, cette confrontation est essentiellement une lutte pour le statut de représentant de l'Orthodoxe au niveau international³⁹. Les éléments importants de ce statut sont l'influence à travers la diaspora, la protection des minorités orthodoxes (principalement au Moyen-Orient), l'établissement de la coopération entre les différentes Églises Orthodoxes, le dialogue avec le Saint-Siège, ainsi que la représentation des intérêts orthodoxes auprès des organisations internationales (y compris l'UE)⁴⁰. Nicolas Kazarian note que le Patriarcat de Constantinople est progressivement cède la place à Patriarcat de Moscou, non seulement en raison du poids de ce dernier, c'est-à-dire le potentiel démographique, mais grâce au fait que l'Église Orthodoxe Russe a été en mesure de déterminer et d'utiliser correctement les possibilités de la mondialisation, en développant activement la coopération inter-orthodoxe pour formuler les base l'identité orthodoxe.

La principale structure visée à mettre en œuvre la diplomatie publique est le Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou. Son champ d'action sont les interactions avec l'Etat et la société, ainsi qu'avec les autres églises orthodoxes et les représentants des autres religions. En 2009, sur la base de l'école doctorale à l'Académie de théologie de Moscou on a ouvert le Département des relations extérieures. Selon le responsable des affaires de l'étranger

³⁹ Géopolitique et soft power de la religion orthodoxe, <http://www.arenion24.news/2017/01/06/geopolitique-soft-power-de-religion-orthodoxe/>

⁴⁰ N. Kazarian, *Diplomatiya Patriarkha Kirilla. Centre Franco-russe « Observo »*, Moscou, 2014.

lointain, l'archiprêtre Sergei Zvonarev, son principal objectif est d'analyser l'expérience historique et contemporaine de travail du Département des relations extérieures, de l'environnement dans lequel il existe dans un contexte international. Ce dernier, à partir des années 1990 mène une politique très dynamique, en représentant l'Église auprès des organisations internationales, pour expliquer la position de l'Église sur les questions de l'actualité à la communauté internationale. Dans les années 90, il y avait un changement de discours, l'Église Orthodoxe Russe est entrée dans une nouvelle période de son histoire, ainsi il y avait un besoin de spécialistes et des experts dans ce domaine. Selon l'archiprêtre Sergei Zvonarev l'essence de la diplomatie de l'église est d'exprimer les questions de la vie de la société contemporaine à travers le prisme de la foi⁴¹.

Il faut distinguer les défis de l'Église dans le contexte de ses activités à l'étranger. L'église est une institution (peut-être la seule) qui est capable d'assurer la préservation de l'identité religieuse, ethnique et culturelle. De façon spontanée, les paroisses orthodoxes sont devenues les principaux centres de diffusion de la culture et la langue russe en Europe. Donc, l'Église est supposée jouer le rôle central dans la consolidation de la diaspora et à la fois être le médiateur dans le dialogue avec la société étrangère. De plus, la mission extérieure de l'Église a toujours la dimension religieuse proprement dite et la dimension séculaire liée à l'héritage culturel. (Cependant, il faut analyser correctement le système de priorités de l'Église dont on va parler dans le seconde chapitre.) Pour l'Église, ainsi que pour l'Etat, la question des compatriotes est stratégique, car elle est liée à une certaine concurrence avec le Patriarcat de Constantinople, qui contrôle un grand nombre de paroisses russes, créées à l'époque soviétique. Ces contradictions sont également liées à la division de la diaspora russe, y compris conformément au choix d'une juridiction.

D'après politologue russe Anastasia Mitrofanova on peut constater l'intérêt des Européens à l'Orthodoxie, surtout parmi les gens religieux. Mais cette tradition reste presque fermée pour eux manque de l'information, notamment sur les langues locales. Au contraire, soufisme, occultisme ou néopaganisme sont beaucoup mieux présentés dans l'espace informationnel. Cependant, le public plus large et dialogue dans le champ plutôt culturel reste important notamment en France, le pays avec les traditions de laïcité très fortes.

⁴¹ Archiprêtre Sergei Zvonarev : Tserkovnaya diplomatiya – eto svidetel'stvo okroujayouchemou mirou o pravde Bojiyey. <http://www.patriarchia.ru/db/text/2449874.html>

Selon Mitrofanova la diplomatie est la notion assez large et l'église a sa propre place dans les négociations internationales. En étant la partie de la société elle a sa niche, c'est la « diplomatie populaire » (народная дипломатия), c'est-à-dire la diplomatie publique⁴².

La Russie est le pays qui est fier de la paix entre les religions présentes sur son territoire depuis des siècles. Il ne faut pas idéaliser, mais on peut constater la coexistence relativement tranquille des confessions différentes. Pour l'Europe ce problème est actuel dès l'époque de migrations massives. Certains experts considèrent que la Russie pourrait proposer son expérience à l'UE et ainsi l'utiliser comme une ressource. En fait, ce qu'on pourrait exporter ce sont les formes de dialogue interreligieux mais pas son fondement. Parce qu'en gros en Russie les communautés religieuses sont attachées à leurs territoires traditionnels, ce que n'est pas le cas de l'Europe.

Aujourd'hui l'Etat et l'Église Orthodoxe Russe interagissent sur un large éventail d'activités. En ce qui concerne la politique étrangère, il existe le groupe de travail sur la coopération entre l'Église Orthodoxe Russe et le Ministère des affaires étrangères. Mais comment assurer l'efficacité de cette coopération ? Selon Anastasia Mitrofanova cette politique pourrait s'appuyer sur les diverses organisations qui contribuent au maintien et à la diffusion de la langue et culture russe. Il ne faut pas déclarer le soutien des paroisses de l'Église orthodoxe russe, parce que cela provoque à la fois des violations des principes de laïcité de l'Etat et de l'égalité de toutes les religions devant la loi. Elle propose le système des concours ouverts pour distribuer des subventions à des organismes qui contribuent au maintien et à la diffusion de la culture et la langue russe à l'étranger. Maintenant existe une seule organisation de ce type-là, c'est le concours international « l'Initiative Orthodoxe ». Selon le même principe, par exemple, le British council promeut dans le monde entier l'anglais et la culture britannique.

Le concours « l'Initiative Orthodoxe » mérite d'être évoqué ici, notamment parce que l'une de paroisse, dont, on va parler dans le second chapitre, a gagné de subvention le dans le cadre de ce projet. Ce concours international ouvert a lieu depuis 2005. C'est la Fondation de Saint Séraphin de Sarov qui a initié la création de ce concours. Depuis 2010, le Comité de Coordination pour la Promotion des initiatives sociales, éducatives, culturelles et autres contrôle la mise en œuvre du concours sous l'égide de l'Église Orthodoxe Russe. Depuis 2013, l'organisation du concours est effectuée par la fondation « Sorabotnitchetvo ».

⁴² A. Mitrofanova, *Zapadou nado predlojit' pravoslavnouyou sistemou tsennostey*.
<http://pravoslavie.ru/33169.html>

Le Comité de coordination est une institution permanente dirigée par le Patriarche Cyrille. Son but est la coopération avec la société civile, les associations et l'Etat, le développement du partenariat social. Le directeur exécutif du Comité est madame Glebova (actuellement à la tête de Rossotroudnitchestvo). Parmi les membres il y a 4 métropolitains qui travaillent dans la sphère des relations extérieures de l'Eglise, un ministre fédéral, les députés du Conseil de Fédération, la tête de la fondation « Sorabotnitchetvo ».

Le but principal de ce concours est le soutien des personnes et des associations actives, promotion de l'initiative visant à aider les autres, préserver et renforcer des traditions de la culture orthodoxe. Ce soutien s'appuie sur une coopération vaste entre l'Eglise, la société, les entreprises et l'Etat. Le concours est organisé en 4 pôles d'activité : l'enseignement, l'aide sociale, la culture, la diffusion de l'information. Les projets peuvent être ambitieux ou très modestes, on soutient beaucoup de projets locaux et régionaux.

Les principales priorités du concours :

- l'intégration de toutes les couches de la société russe autour des valeurs traditionnelles culturelles et spirituelles;
- soutien aux initiatives locales qui témoignent le potentiel créatif de la tradition orthodoxe vivante;
- le renforcement des communautés orthodoxes de toutes sortes, menant le travail pratique sur place; le développement des liens entre eux;
- établissement de la coopération multidimensionnel entre l'Eglise Orthodoxe Russe, le grand public, les entrepreneurs, les milieux artistique et académique, les gouvernement locaux, le pouvoir d'Etat⁴³.

Le conseil des experts pour chacun des pôles contient de 30 à 50 personnes. Ce sont les représentants du monde académique et culturel, les rédacteurs de média ou des maisons d'édition, les entrepreneurs, les présidents des associations et fondations spécialisées à l'aide sociale. Les fonctionnaires de l'Eglise et les prêtres sont présentés par quelques personnes, la grande majorité des experts sont des laïques⁴⁴.

⁴³ Sur le concours international « l'Initiative Orthodoxe »
<http://www.pravkonkurs.ru/about-the-competition/>

⁴⁴ Le conseil des experts du concours « l'Initiative Orthodoxe 2014-2015 »
http://www.pravkonkurs.ru/structure/experty_2014-2015.php

L'idéal de l'organisation sociale que l'Eglise cherche à promouvoir en Europe, on peut l'exprimer schématiquement de cette façon : « l'homme qui est organiquement intégré dans la communauté traditionnelle – la famille, la paroisse, le pays ». L'adoption, en septembre 2012, de la résolution des Nations Unies sur la Promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales grâce à une compréhension profonde des valeurs traditionnelles de l'humanité, dont le projet a été présenté à l'ONU par la Russie, peut être considéré comme un succès remarquable de l'Eglise Orthodoxe Russe sur la scène internationale. À l'origine du projet de résolution a été la table ronde sur « le rôle des valeurs traditionnelles, la dignité humaine dans la vie politique de la Russie et de l'Europe », organisée par le métropolite Cyrille, futur Patriarche.

Donc, l'Église est impliquée dans le processus de la consolidation de la communauté russophone. De plus, elle participe au dialogue interculturel sur la base des valeurs traditionnelles. Cependant, sa présence dans l'espace informationnel à l'étranger est assez modeste. Sans aucun doute, l'orthodoxie est l'une des sources de soft power russe. Même si dans le cas de la Russie il serait possible de parler de la géopolitique de la religion (en particulier de l'orthodoxe), il est encore plus approprié d'analyser la ressource religieuse de la Russie. Après tout, l'Etat russe non seulement utilise les valeurs religieuses dans son discours, mais elle mobilise également cette ressource dans la politique étrangère afin de renforcer son autorité et son influence internationales⁴⁵. L'importance stratégique de cette ressource est déterminée par le fait que le facteur religieux dans les relations internationales ne perd pas son influence. L'Église Orthodoxe Russe se manifeste comme le partenaire de l'Etat. Bien sûr l'Église met en œuvre sa propre diplomatie publique selon ses caractéristiques en tant qu'institution. Comme pour l'Etat, la consolidation de la communauté russophone est une objective très importante pour l'Église en raison de la situation extérieure dans laquelle elle se trouve à l'étranger. Il s'agit en premier lieu du conflit des juridictions, qui concerne non seulement les débats dogmatiques, mais la confrontation politique. Maintenant, l'essence de ce conflit c'est la différence des approches à la possibilité de développer la diaspora en dehors du territoire canonique. En même temps, l'Église cherche à défendre les valeurs conservatrices en participant aux débats publics sur des questions sociales importantes. Le second chapitre de ce travail est consacré à analyse détaillée de l'activité de l'Église Orthodoxe Russe dans ce domaine.

Résumant le premier chapitre, soulignons une fois de plus que, en raison de l'importance de la dimension culturelle, civilisationnelle et informationnelle dans la coopération internationale, la diplomatie publique devient un élément de plus en plus important de la

⁴⁵ E. Astafieva, *Le géopolitique du religieux ou la géopolitique par le religieux: le cas russe*, Diplomatie, 2014.

politique étrangère. À l'époque où la guerre de l'information a complètement détruit la confiance entre les États, c'est la diplomatie publique, le dialogue interculturel fondés sur la communication horizontale de divers acteurs qui contribue à rétablir la confiance entre les peuples. La société civile joue un rôle essentiel dans le développement de la diplomatie publique. La Russie développe sa propre stratégie dans ce domaine, sur la base de ses propres avantages. Bien sûr, l'Église Orthodoxe Russe est un partenaire de l'Etat dans la diffusion de la culture russe à l'étranger et dans la consolidation de la communauté russophone. Cependant, en tant qu'organisation religieuse, elle a son propre système de priorités, elle mobilise ses propres moyens pour réaliser sa diplomatie publique.

2. La mise en œuvre de la diplomatie publique de l'église orthodoxe russe en France

Dans le seconde chapitre de ce travail, on va analyser les objectives et les bases de la diplomatie publique de l'Eglise Orthodoxe Russe en France, les instruments et les institutions de sa réalisation, ainsi que le contexte de la vie ecclésiastique, culturelle et sociale de l'Eglise à l'étranger. On va présenter aussi des exemples des paroisses qui mènent des activités visant à établir le dialogue avec la société locale.

2.1 Les conditions intérieures et extérieures de la vie de l'Eglise Orthodoxe Russe en France

2.1.1 Aspect organisationnel

La structure administrative⁴⁶ de l'Eglise Orthodoxe Russe est assez lourde vu que le territoire canonique est plus large que le territoire de la Fédération de Russie. Les unités administratives de l'Eglise ne correspondent pas à celle de l'Etat. A l'étranger c'est encore plus difficile à cause de la présence sur ces territoires d'autres organisations religieuses et d'autres églises orthodoxes. Les schismes et les conflits juridictionnels de XX siècle aggravent cette situation encore plus.

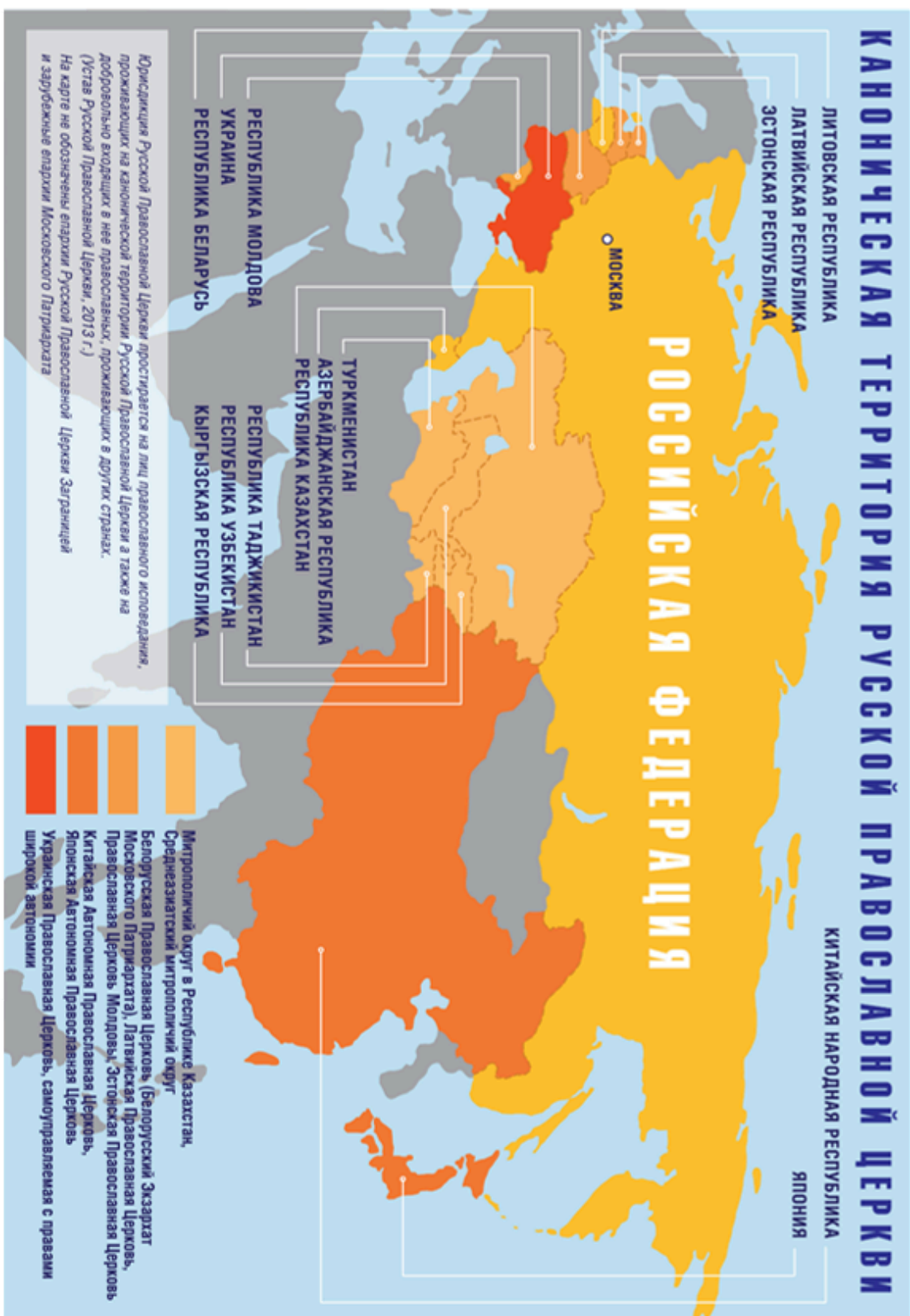
Le territoire canonique du Patriarcat de Moscou a une structure assez complexe et inclut les unités administratives avec le degré de l'autonomie différent avec un métropolitain à sa tête :

- 2 districts métropolitains (district métropolitain de l'Asie Centrale et districts métropolitains dans la République du Kazakhstan)
- Exarchat de toute la Biélorussie (Patriarcat de Moscou) ou Église orthodoxe de Biélorussie
- L'Église orthodoxe d'Estonie, l'Église orthodoxe de Lettonie, l'Église orthodoxe de Moldavie
- L'Église orthodoxe autonome du Japon et l'Église orthodoxe autonome de la Chine
- L'Église orthodoxe auto-administrée d'Ukraine avec droit à l'autonomie « large » (ne pas confondre avec le Patriarcat de Kiev auto-proclamé)

En général la structure comprend 3 niveaux : patriarcat – métropole – diocèse (évêché) (Patriarche – métropolitain – évêque). En 2009 Patriarche Cyrille a commencé la réforme de

⁴⁶ Sur l'organisation de l'Eglise Orthodoxe Russe.
<http://www.patriarchia.ru/db/organizations/30968/>

multiplications de diocèses qui sont désormais plus nombreux et plus petits (159 en 2009 et 287 en 2015). Le territoire est divisé en 60 métropoles à peu près, chacune comprend 2-5 diocèses (plus pour la Sibérie).



Le territoire canonique de l'Eglise Orthodoxe Russe Source :

<http://www.nсад.ru/articles/kanonicheskaya-territoriya-russkoj-cerkvi-karta>

L'Église Orthodoxe Russe a aussi des paroisses hors de son territoire canonique. Une partie de ces paroisses sont réunies au sein de l'Église orthodoxe russe hors frontières avec le métropolitain de l'Amérique orientale et de New York. L'Archevêché de l'Amérique orientale et de New York et les diocèses de :

- Berlin de l'Allemagne
- Caracas et de l'Amérique du Sud
- Grande-Bretagne et d'Irlande
- Genève et de l'Europe occidentale
- Montréal et du Canada Montréal
- San Francisco et de l'Amérique occidentale
- Sydney, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande
- Chicago et de l'Amérique intérieure

De plus, il y a des diocèses attachés directement au Patriarcat :

- de l'Argentine et de l'Amérique du Sud (Buenos Aires)
- de Berlin et de l'Allemagne
- de Bruxelles et de la Belgique
- de Budapest et de la Hongrie
- de Vienne et de l'Autriche
- de La Haye et des Pays-Bas
- **de Chersonèse (Paris)**
- de Souroj (Londres)

Le diocèse de Chersonèse regroupe les paroisses du patriarcat de Moscou en France, en Espagne, en Suisse et au Portugal. L'origine du diocèse remonte à l'exarchat du patriarcat de Moscou en Europe occidentale qui, le lendemain de la révolution russe de 1917, présidait le métropolitain Euloge (Guéorguievski). En 1931, le métropolitain Euloge quitta pour un temps le patriarcat de Moscou et rejoignit la juridiction du patriarcat de Constantinople. Les orthodoxes qui demeurèrent fidèles à l'Église orthodoxe russe fondèrent en 1931 la paroisse des Trois-Saints-Docteurs, devenue en 1946 siège du nouvel exarque du patriarche de Moscou en

France. Le diocèse de Chersonèse, à proprement parler, est né à la fin des années 1980 comme héritier de l'exarchat d'Europe occidentale⁴⁷.

Paroisses et communautés de diocèse de Chersonèse en France⁴⁸ :

- La cathédrale de la Sainte Trinité à Paris
- Eglise des Trois-Saints-Docteurs (Paris)
- Paroisse Notre-Dame-Joie-des-Affligés et Sainte-Geneviève (Paris)
- Eglise Saint-Nicolas (Nice)
- Chapelle Saint-Martin-Sainte-Geneviève du Séminaire (Epinay-sous-Sénart)
- Paroisse Sainte-Trinité (Vanves)
- Paroisse Saints-Constantin-et-Hélène (Clamart)
- Chapelle Saint-Nicolas de la Maison russe (Sainte-Geneviève-des-Bois)
- Paroisse de la Protection-de-la-Mère-de-Dieu (Lyon)
- Paroisse Saint-Etienne et Saint-Germain (Vézelay)
- Chapelle du Saint-Esprit (Clamart)
- Paroisse Saint-Grégoire-Palamas et Sainte-Attale (Strasbourg)
- Paroisse Saint-Esprit (Perpignan)
- Paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov (Bordeaux)
- Paroisse du Christ Sauveur à Limoges
- Chapelle du Sauveur (Puylobard)
- Paroisse Notre-Dame-de-Kazan (Marseille)
- Eglise Saint-Nicolas (Ugine)
- Communauté Notre-Dame-Portaitissa (Arras)
- Eglise Saint-Archange-Gabriel (Martinique)

Les paroisses se différencient par leur taille, il y a des paroisses avec l'histoire qui compte plusieurs décennies (comme Eglise des Trois-Saints-Docteurs à Paris ou Eglise Saint-Nicolas à Nice) et les communautés nouvelles, les unes ont leur propre église, les autres sont obligés de louer un bâtiment pour exercer les offices.

⁴⁷ Quelques mots sur le diocèse de Chersonèse.

https://www.egliserusse.eu/Quelques-mots-sur-le-diocese-de-Chersonese_a15.html

⁴⁸ Paroisses et communautés en France. https://www.egliserusse.eu/Lieux-de-culte_r2.html

Les paroisses du diocèse de Chersonèse en France



En parlant de l'aspect organisationnel il faut aborder aussi la présence sur le territoire français de nombreuses paroisses du Patriarcat de Constantinople. Le phénomène de division du diaspora russe orthodoxe selon le critère de loyauté à l'une des juridictions sera étudié prochainement. Pour l'instant on va présenter l'organisation de l'Archevêché des églises russes en Europe occidentale pour dessiner le paysage de présence de deux Patriarcats sur le territoire français.

L'archevêché est actuellement composé de doyennés, 8 doyennés pour la France⁴⁹ :

Église Saint-Nicolas (Lille, Doyenné du Benelux)

⁴⁹ Les paroisses de l'Archevêché des églises russes en Europe occidentale
<http://www.exarchat.eu/spip.php?rubrique7>

Doyenné du Nord-Est parisien :

- Cathédrale Saint-Alexandre-Nevisky (Paris)
- Paroisse Saint-Serge-de-Radonège (Paris)
- Église du Christ-Sauveur (Asnières)
- Église Saint-Séraphin-de-Sarov (Chelles)
- Communauté des Saints Dimitri et Marie et leurs compagnons (Compiègne/Saintines)
- Église Saint-Nicolas (Cormeilles-en-Parisis) (maison de retraite)
- Paroisse de la Rencontre-du-Christ (Saint-Prix)
- Paroisse Saint-Nicolas (Troyes)

Doyenné du Sud-Ouest parisien :

- Église Notre-Dame-du-Signe (Paris)
- Église de Saint-Séraphin-de-Sarov et de la Protection-de-la-Mère-de-Dieu (Paris)
- Église de la Présentation-de-la-Vierge-au-Temple (Paris)
- Paroisse Saint-Serge-de-Radonège et Saint-Vigor de Bayeux (Caen-Colombelles)
- Église Saint-Nicolas (Boulogne-Billancourt)
- Paroisse des Saints-Pierre-et-Paul (Châtenay-Malabry)
- Église Notre-Dame-Souveraine (Chaville)
- Communauté Saint Alexis d'Ugine (Clairefontaine)
- Paroisse Saint-Jean-le-Théologien (Meudon)
- Église de la Dormition-de-la-Mère-de-Dieu (Sainte-Geneviève-des-bois)

Doyenné de Bretagne :

- Communauté de la Théophanie (Brest)
- Communauté Sainte-Anne (Lannion)
- Paroisse Saint Basile et Saint Alexis (Nantes)
- Communauté du Saint apôtre Jacques, frère du Seigneur (Quimper)
- Paroisse Saint-Jean-de-Cronstadt et Saint-Nectaire-d'Egine (Rennes)
- Communauté Saint-Brieuc (Saint-Brieuc et Dinan)

Doyenné du Val-de-Loire et Poitou :

- Communauté de l'Annonciation (Angers)
- Église de la Sainte-Trinité (Montargis-Chalette)
- Paroisse du Christ-Sauveur (Orléans)

- Paroisse la Trinité et Saint-Hilaire-de-Poitiers (Poitiers)
- Église Saint-Martin-le-Miséricordieux (Tours)

Doyenné du centre de la France :

- Église Saint-Alexandre-Nevsky (Le Creusot)
- Église de la Résurrection-du-Christ (Grenoble)
- Paroisse des Saint-Alexis-d'Ugine et Sainte-Marie-de-Paris (Lyon)
- Paroisse du Christ-Sauveur et de la Dormition (Vichy)

Doyenné de l'est de la France :

- Église de la Sainte-Trinité-Saint-Nicolas (Nilvange)
- Eglise Orthodoxe de la Résurrection du Christ (Belfort)
- Communauté des Saints Hiérarques, Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome (Metz)
- Ermitage de tous-les-saints-de-la-Terre-Russe (Mourmelon)
- Communauté Saint-Jean-Cassien (Strasbourg)

Doyenné du sud-est de la France:

- Église de tous-les-saints-de-la-Terre-Russe (Antibes)
- Paroisse Saint-Michel Archange (Cannes)
- Ermitage Saint-Jean (Digne)
- Paroisse Saint-Hermogène (Marseille)
- Eglise Saint-Georges (Marseille)
- Communauté Sainte-Croix et Sainte-Hélène (Montpellier)
- Église Saint-Nicolas-et-Sainte-Alexandra (Nice)
- Église de Saint-Raphaël-l'Archange (Saint-Raphaël)
- Église de la Résurrection (Toulon)

Doyenné du sud-ouest de la France

- Communauté de la Sainte Rencontre de notre Seigneur (Lourdes)
- Église Saint-Alexandre-Nevsky et de la Protection-de-la-Mère de Dieu (Biarritz)
- Paroisse Notre-Dame-du-Prompt-Secours (Montauban)
- Église Saint-Nicolas (Toulouse)

Les paroisses de juridiction de Constantinople sont plus nombreuses mais la plupart entre elles sont très petites.

2.1.2 Conflit des juridictions comme une condition importante de la présence de l'Église sur le territoire français

La rivalité entre les différentes juridictions en fait se traduit par les prétentions de réunir le monde orthodoxe sous sa propre direction spirituelle. Cela provoque évidemment les accusations à une nouvelle forme de l'impérialisme. Maintenant, on peut constater deux pôles de puissance dans le monde orthodoxe : le pôle slave et le pôle grec (le pôle roumain est en train de se former). Selon Higoumène Philippe, la Russie pourrait être celui qui dirige le processus de l'intégration des orthodoxes. L'Église Orthodoxe Russe dispose de capital symbolique pour formuler les valeurs qui puissent solidariser cette communauté extrêmement diversifiée. Par ailleurs, il est très dangereux de proposer un projet théorique global, au contraire, la stratégie devrait être basée sur des problèmes et des pratiques existantes, ainsi cette réunification pourrait se structurer de bas en haut de façon presque naturelle.

La question incontournable dans l'analyse de fonctionnement des églises orthodoxes en France c'est les relations des juridictions présentées sur ce terrain. Cela concerne à la fois les orthodoxes d'origine ethnique différents issue des églises autocéphales (indépendantes depuis des siècles) qui sont forcés de coexister sur le sol français et les Russes qui sont divisés selon le critère de loyauté à une telle ou telle juridiction. Depuis la première vague de l'émigration russe, les trois juridictions existaient en France : le Patriarcat de Moscou, celui de Constantinople (Archevêché des Églises russes en Europe occidentale, Exarchat du Patriarcat Œcuménique) et l'Église à l'étranger. Dernière réunion avec le Patriarcat de Moscou en 2007 (Acte de Communion Canonique), c'est pourquoi maintenant il reste des paroisses de deux juridictions. Les relations entre eux sont historiquement assez contraintes. Cette confrontation fait partie intégrante du contexte de la vie ecclésiale à l'étranger, en particulier en France, où le nombre de paroisses de la juridiction de Constantinople est comparable au nombre de paroisses du Patriarcat de Moscou.

Le conflit des juridictions est particulièrement aigu en France et aux États-Unis. L'attachement d'une partie de la diaspora russe à Constantinople c'est une situation typique pour France, aux États-Unis il y a un phénomène équivalent - Église Américaine Autocéphale. Il faut reconnaître que depuis presque un siècle en raison de l'histoire du peuple russe en XXe siècle, il reste une différence dans la pensée liée aux nuances du libéralisme et du conservatisme. Aujourd'hui, il est extrêmement difficile de réunir ces communautés hostiles divisées par désaccord sur les questions théologiques et les opinions sur les événements historiques. Encore une fois dans ce cas-là, les discussions ouvertes sont préférables à " la tentative pour l'image positive et l'idée de la façade monolithique mettre à côté des questions les plus importantes :

est-il un salut en dehors de l'Orthodoxie, comment construire les relations avec les autres confessions, si l'orthodoxie à sa mission parmi les soi-disant catholiques, protestants. Toutes ces questions ne peuvent être ignorées au nom de l'intégrité artificielle »⁵⁰.

Pour cette raison, les hauts dignitaires religieux sont obligés de s'exprimer avec prudence par rapport aux leurs homologues de l'autre juridiction et le futur de leurs relations. Cependant, selon le témoignage de Michel Grabar entre les prêtres ordinaires la communication est beaucoup plus naturelle, car ils sont moins dépendants des conflits « politique »⁵¹. Ainsi, à l'occasion du centenaire de la révolution d'octobre, Mgr Nestor, évêque de Chersonèse, et l'archevêque Jean, exarque du Patriarcat œcuménique, ont organisé l'office commune pour les victimes de la révolution et de la Guerre Civile en Russie. Un exemple remarquable elle la famille Rehbinder, dont l'un des frères, le père de Nicolas est le prêtre à l'église de trois Saints Docteur du Patriarcat de Moscou, et l'autre, le père Jacques est le prêtre de l'église de l'Annonciation du Patriarcat de Constantinople. Parmi les paroissiens les opinions sont très différentes : certains sont prêts à aller dans n'importe quelle église, d'autres s'expriment avec une certaine méfiance par rapport au Patriarcat de Moscou. La raison de cette méfiance est le plus souvent les croyances politiques, les soupçons que l'Etat exploite l'Église (même les soupçons de "césaropapisme" à la russe) et les griefs historiques liés à la période soviétique dans l'histoire de l'Église. En outre, l'Église Orthodoxe Russe mène une politique active pour gérer la propriété (les cathédrales et les autres bâtiments ainsi que la terre) ce qui conditionne aussi des situations de conflit. On peut remarquer la tendance suivante : dans les églises du Patriarcat de Constantinople on recrute des prêtres russophones de l'Ukraine ou de la Moldavie, afin de minimiser les liens avec Moscou. En d'autres termes, on constate une attitude prudente, méfiante ou directement hostile d'une partie de la diaspora russophone au Patriarcat de Moscou.

D'ailleurs, un groupe des paroissiens du Patriarcat de Constantinople ont organisé l'Association OLTR⁵² (le Mouvement de l'Orthodoxie locale de la tradition russe en Europe occidentale) qui promeut une fusion avec le Patriarcat de Moscou, tout en conservant une telle ou telle forme de statut spécial, mais ce projet n'a pas été soutenu par la majorité. Alors, tout le spectre des attitudes à Moscou est présenté dans l'exarchat du Patriarcat Œcuménique de l'hostilité à la volonté de fusion en passant par l'habitude de la coexistence pacifique. Cela peut paraître même surprenant que parmi les paroissiens de la juridiction de Constantinople, qui sont

⁵⁰ Entretien avec l'archiprêtre Vsevolod Chaplin

⁵¹ Entretien avec Michel Grabar, ancien président du Conseil de Coordination du Forum russe en France

⁵² Le Mouvement de l'Orthodoxie locale de la tradition russe en Europe occidentale.
<http://www.oltr.fr/>

en grande partie les descendants de la première vague de l'émigration il y a un groupe avec des attitudes très positives à l'égard de Moscou. On va avancer plus loin notre analyse des opinions existantes dans la diaspora russe qu'il n'est pas du tout monolithique et des paradoxes y présentés.

D'une manière ou d'une autre, les liens personnels sont beaucoup plus forts et plus constructifs même si on pourrait supposer le contraire en ayant dans l'esprit la situation de conflit décrite ci-dessus. Au niveau de la vie quotidienne « la confrontation » est plutôt devenu la situation habituelle de l'existence de différentes paroisses, dont chacune est attachée à ses propres traditions, ce qui engendre la fidélité de gens à leur paroisse à eux. En fait, l'attachement des gens à une telle ou telle paroisse est peu lié à leurs préférences politiques et les rivalités géopolitiques et juridictionnelles y jouent un rôle assez limité.

Pour un regard de l'intérieur sur l'opposition des Patriarcats Moscou et de Constantinople, prenons l'exemple de l'église de la Présentation-de-la-Vierge-au-Temple (91, rue Olivier de Serre à Paris, Patriarcat de Constantinople). C'est une paroisse russophone auprès Action Chrétienne des Etudiants Russe (ACER) créée par les émigrants russes, qui historiquement ont été majoritaires dans la communauté. L'exemple de ce temple fait l'analyse des conflits de juridiction plus complexe, car elle permet de prendre en compte la perspective des paroissiens ordinaires.

Cette église a été créée par l'émigrants de la première vague en 1928. Les paroissiens préservant soigneusement les traditions du chant de l'église, de la charité, de l'éducation spirituelle établies par les fondateurs⁵³. Cette paroisse est intéressante par le fait qu'elle a été fondée par des intellectuels russes qui ont lancé les traditions de la vie sociale et culturelle très active, concentrée autour de l'église. Beaucoup d'entre eux étaient parmi les fondateurs et les enseignants à l'institut orthodoxe Saint-Serge, voilà pourquoi les conférences, les conversations, les lectures publiques, les activités d'édition ont été extrêmement développées. Dans le temple il y a une bibliothèque riche, un grand chœur donne des concerts depuis de nombreuses années, il y a des traditions de la performance de Noël pour les enfants. L'église a été fondée par ACER, donc, elle est devenue l'un des centres de la vie spirituelle et intellectuelle de l'émigration russe, grâce à l'étroite communication avec des ecclésiastiques notables.

Il semble, qu'avec le changement des générations de l'émigration, la vie spirituelle et culturelle active devrait diminuer. En effet, au début des années 2000, le nombre des paroissiens a considérablement réduit (les représentants de la première vague devenaient de moins en moins nombreux, une partie de leurs descendants ont créé leur propre paroisse avec la messe en

⁵³ Istoriya immigrantskogo prikhoda. Edition de la Présentation, Paris, 2015.

français, d'autres se sont éloignés de l'église). Pour cette raison, l'activité culturelle et sociale, les conférences publiques sont terminées, le nombre de services a beaucoup diminué. Mais bientôt le temple a été remplacé par les paroissiens de nouveau. Bien sûr, on est loin de l'époque de l'épanouissement, néanmoins la vie paroissiale est renée. De nombreux nouveaux membres sont entrés dans la communauté. Ce sont des gens qui ont quitté la Russie ou l'espace postsoviétique au cours des 20 dernières années. Souvent ces gens d'origine, formation et mentalité différente se sont rencontrés avec la culture orthodoxe pour la première fois seulement à l'étranger. Ainsi apparut une toute nouvelle objective de la catéchèse et de l'intégration de ces personnes à la vie de l'église. L'une des paroissiennes, dont les parents étaient les représentants de la première vague de l'émigration, a remarqué que souvent ce sont des gens impolis et irresponsables. En d'autres termes, les nouveaux immigrants sont des gens avec un autre code culturel, en plus, liés à la société soviétique, ce qui est perçu comme quelque chose de négatif. Cependant, ils sont intégrés dans la paroisse avec succès. Maintenant, l'église est fréquentée par les descendants de l'émigration « ancienne » et les gens qui sont venus en France plus tard, il y a les jeunes qui sont entrés dans la paroisse au cours des 3-5 dernières années.

Maintenant, environ la moitié de la communauté sont des familles d'origine moldave, qui se sont intégrées à la paroisse avec leur prêtre Mikhaïl Kushnir. Au début, les russes ont été très insatisfaits de leur comportement pendant le service et de changement de l'ambiance dans le temple. Mais au bout de 5 ans les parties russe et moldave se sont fusionnées et ont formé une communauté unique. Après la messe du dimanche, les gens passent du temps ensemble, ce qui caractérise une vraie communauté. La langue de communication est le russe, bien sûr. L'organisation des repas du dimanche est partagée entre les représentants des deux parties de la communauté, la conversation se déroule dans le cercle unique, il n'y a pas de division en deux groupes distincts. L'Assemblée générale annuelle où j'ai eu la chance d'assister a montré que tous les membres sont également impliqués dans la vie publique. Les auteurs du livre sur le temple soulignent aussi que tous paroissiens remarquent une ambiance exceptionnelle « de famille » dans l'église. Grâce au changement de génération et à l'apparition de nouveaux membres, la vie culturelle s'enrichit.

En outre, les français qui ne parlent pas la langue russe mais qui ont été convertis à l'orthodoxie sont également parfaitement intégrés dans la vie paroissiale. Bien qu'il s'agisse d'une petite partie de la communauté, il faut noter que grâce au fait que tous les autres membres sont francophones, la communication ne pose aucun problème. Cet exemple illustre le fait que les français qui s'intéressent à l'orthodoxie entrent facilement dans la vie ecclésiale et culturelle d'une paroisse.

. De plus, il y a un atelier de peinture d'icônes, ouvert à tout le monde. L'atelier a existé depuis la fondation de l'église, il a été fermé et a commencé à fonctionner à nouveau en 2007. Ce sont en grande majorité des gens religieux qui apprennent la peinture d'icônes : les membres d'autres paroisses orthodoxes (pas seulement les russes) et les catholiques. Selon le chef de l'atelier, la communication se déroule en russe et en français. Comme l'iconographie implique non seulement la technique, mais aussi certaines connaissances théologiques, l'enseignement dans l'atelier porte aussi un caractère éducatif, permettant aux élèves de se familiariser avec la culture orthodoxe.

Ainsi, grâce à l'ensemble des activités organisées autour de paroisse, les représentants de la communauté russophone d'origine différente et les émigrés russes de différentes générations sont entourés par la culture et la langue russe.

L'exemple de l'église de la Présentation permet un regard plus objectivement sur le conflit du Patriarcat de Moscou et de celui de Constantinople. Il y a quelques années, le père Nicolas Rehbinder, avec la bénédiction d'exarque, a changé l'église, il est devenu un prêtre dans le temple des Trois Saints Docteurs (Patriarcat de Moscou), situé la rue Pétel à côté de la rue Olivier de Serre (c'est-à-dire, le facteur de distance ne joue aucun rôle pour les paroissiens). Certains membres de la paroisse de la Présentation ont changé le temple avec lui, l'autre partie est restée. Ces derniers sont divisés en deux catégories : certains ont choisi de rester et de continuer leur participation habituelle dans la vie de la paroisse avec ses traditions (la chorale, l'école du dimanche, etc.), les autres restent à cause de leur attitude négative à Patriarcat de Moscou, donc pour eux ce changement de juridiction est inacceptable. Cette situation montre clairement que, dans la pratique, les liens personnels, les habitudes et les préférences peuvent être plus importants que les opinions politiques. Il y a une opinion assez simpliste que les représentants des vagues antérieures de l'émigration préfèrent le Patriarcat de Constantinople, l'accusant Moscou dans le collaborationnisme avec le pouvoir soviétique, par ailleurs les russes qui ont quitté leur patrie au cours des 20 dernières années fréquentent les temples du Patriarcat de Moscou. Bien sûr, cet état des choses est partiellement réel mais le vrai panorama est plus complexe. En fait, il y a assez de gens qui sont peu intéressés par ces contradictions. Souvent, les « nouveaux arrivants » n'ont aucune idée des conflits de juridiction et fréquentent les temples qu'ils préfèrent pour des raisons personnelles (ils sont plus proches de leur domicile, les liens avec les autres membres d'une communauté). Dans le même temps, de nombreux membres de l'ancienne émigration sont loyaux au Patriarcat de Moscou. Ainsi, le conflit des juridictions est une partie intégrante de la vie ecclésiale orthodoxe en France, il est à la fois incapable de

transformer la communauté orthodoxe en deux camps clairement délimités, mais les contradictions continuent d'exister.

L'exemple l'église de la Présentation montre parfaitement qu'un grand nombre de contradictions peuvent être apaisées au niveau local, dans la communication directe des gens. C'est l'avantage de l'Eglise en tant que force de consolidation et intermédiaire dans les relations avec la société locale. Les projets mis en œuvre par une grande organisation surtout par l'Etat provoquent souvent le rejet, en particulier dans la situation actuelle, quand les initiatives de l'Etat russe invoquent souvent la méfiance parmi les descendants de l'espace post-soviétique.

Michel Grabar a également décrit une tendance assez intéressante : de nombreux représentants des familles aristocratiques soutiennent la politique étrangère de la Russie, le renforcement de son autorité, ils perçoivent avec l'espoir et l'approbation le retour de la Russie dans le nombre de participants actifs de la politique internationale. Autrement dit, il soutient le slogan «Make Russia great again», comme Monsieur Grabar a-t-il dit. Ce n'est pas la tendance absolue mais une grande partie des émigrants issus de la première vague ont le regard très positif à l'image actuelle de la Russie à l'étranger. Au contraire, les gens d'origine plus modeste et installés en France plus tard critiquent beaucoup la politique de la Russie. Cette situation montre que les descendants de l'émigration blanche perçoivent la période actuelle dans l'histoire de la Russie comme la rupture avec l'époque soviétique, pour eux c'est en quelque sorte la renaissance de l'Empire Russe. Au contraire, les émigrés qui ont quitté l'Union Soviétique ou la Russie des années 90s critiquent la situation contemporaine parce qu'ils la traitent comme la renaissance de l'URSS (son autoritarisme et impérialisme). C'est autant plus remarquable que pour les deux la référence à l'époque soviétique est par définition négative⁵⁴.

Cependant, malgré les discussions sur la relation étroite entre l'Église et l'État en Russie, l'Église, qui se réfère à une personne, sa vie ordinaire, qui s'intègre dans son quotidien, devient libre de toute connotations politiques. Les liens personnels sont plus forts dans la vie de tous les jours pour la plupart des gens. Pratiquement aucune institution ne peut assurer le maintien de la culture russe vivante à l'étranger tellement efficacement et sans contrainte. Les mêmes avantages de l'Église contribuent au développement de la diplomatie publique orientée à l'extérieur, puisque dans le cadre du dialogue avec la société locale, la communication personnelle joue également un rôle considérable.

⁵⁴ Entretien avec Michel Grabar

Les trois principales conditions d'existence de la diaspora orthodoxe russe en France sont :

1. contradiction entre les représentants des différentes générations de l'émigration et de leurs descendants ;
2. contradictions entre les émigrants d'origine ethnique différente ;
3. conflit des juridictions.

Malgré le fait que les trois conditions contribuent essentiellement à l'éclatement de la diaspora pour des raisons politiques, historiques, culturelles, linguistiques et idéologiques, en réalité la paroisse comme un type de communauté est capable de surmonter toutes ces contradictions. En d'autres termes, la paroisse peut réunir les gens sur la base de l'activité commune qui va au-delà de la vie purement religieuse, mais inscrite dans le contexte de la culture russe. Le russe est la langue de communication, pour les adultes ainsi que pour les enfants, qui en assistant à des offices et aux autres d'événements culturels entrent dans l'environnement linguistique russe.

La communauté orthodoxe russe reste très hétérogène à cause des conditions intérieures et extérieures évoquées ci-dessus. Cependant, on ne peut la présenter ni comme la communauté clairement éclatée, ni comme la diaspora monolithique. Il faut constater les contradictions nombreuses mais chacune touche une partie étroite de la communauté. Ainsi les orthodoxes russes en France constituent un ensemble assez hétérogène.

2.2 Stratégie générale de l'Eglise dans le domaine de la diplomatie publique

2.2.1 Les documents stratégiques officiels de l'Eglise Orthodoxe Russe

Au début des années 2000 l'Eglise orthodoxe russe a adopté le document intitulé « *Les bases de la conception sociale de l'Eglise orthodoxe russe* »⁵⁵ et a brisé le mythe que les Eglises d'Orient ne s'intéressent guère à la traduction du christianisme dans la vie sociale⁵⁶. Voici les sujets abordés par ce document : Eglise et nation ; Eglise et Etat ; L'éthique chrétienne et le droit séculier ; Eglise et politique ; la propriété ; guerre et paix ; criminalité, châtement, correction ; la santé des personnes et des populations ; morale personnelle, familiale et sociale ; problèmes de bioéthique ; Eglise et écologie ; sciences, culture, enseignement ; l'Eglise et les moyens d'information de masse ; les relations internationales, globalisation et sécularisation. Je voudrais

⁵⁵ Les bases de la conception sociale de l'Eglise orthodoxe russe. Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou <http://orthodoxeurope.org/page/3/6.aspx>

⁵⁶ J.Y. Calvez, *Une doctrine sociale de l'orthodoxie russe ?*, Études, 2001/4 (Tome 394).

citer premiers domaines de la collaboration de l'Église et l'État énumérées dans ce document officiel (III.8.) :

- a) promouvoir la paix, au niveau international, inter-ethnique et national, concourir à une meilleure compréhension et une collaboration entre les hommes, les peuples et les États ;
- b) préserver la moralité dans la société ;
- c) participer à l'éducation et l'instruction spirituelle, culturelle, morale et patriotique ;
- d) développer la miséricorde et la bienfaisance, les programmes sociaux communs ;
- e) préserver, restaurer et développer l'héritage culturel et historique, entre autres avoir soin de la garde des monuments historiques et culturels.

Ce n'est pas la liste complète mais ce sont les domaines importants dans le contexte de la diplomatie publique. Ce qui est particulièrement significatif c'est le domaine de la collaboration internationale et inter-ethnique qui est mis toute première.

Le même document exprime le point de vue de l'Église sur la mondialisation. Cette opinion est très proche à celle exprimée dans les document officiels de l'État, il s'agit de condamnation de la mondialisation unilatérale (westernisation) : « À l'expansion spirituelle et culturelle allant dans le sens d'une uniformisation générale, il est indispensable d'opposer les efforts conjoints de l'Église, des structures politiques, de la société civile et des organisations internationales en faveur du renforcement dans le monde d'échanges égaux en matière de culture et d'information, et de la défense de l'originalité des nations et de toute société humaine » (XVI.3). A la fois les auteurs soulignent le rôle des organisations religieuses dans la protection des identités culturelles et leur alliance avec les autres acteurs politiques et sociaux.

Un autre paragraphe assez remarquable pour être cité est celui consacré à l'objectif et les cadres d'action que l'Église définit pour elle dans les relations internationales : « ... restant invariablement ouverte à une collaboration avec des personnes sans convictions religieuses, l'Église aspire au renforcement des valeurs chrétiennes dans le processus de prise de décisions importantes tant au niveau national qu'international. Elle sollicite la reconnaissance de la légitimité de la conception religieuse du monde comme fondement des actions sociales significatives (y compris gouvernementales) et comme moteur essentiel de la formation et de la modification du droit international et de l'activité des organisations internationales »⁵⁷ (XVI.4).

⁵⁷ Les bases de la conception sociale de l'Église orthodoxe russe. Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou <http://orthodoxeurope.org/page/3/6.aspx>

Un autre document dédié aux relations extérieures adopté plus récemment en 2013 « *Sur la mission extérieure contemporaine de l'Église orthodoxe russe* » clarifie la « mission de présence » dans les différentes sphères de la vie publique. Sous la mission de présence on entend témoignage de l'Évangile indirectement par l'expression des positions orthodoxes sur les problèmes sociaux variés (chapitre 2). Par exemple dans la sphère informative c'est la diffusion « des connaissances sur l'histoire du christianisme, sur l'Église orthodoxe, sur les cultures des peuples orthodoxes », mise à disposition du public de « la position de l'Église sur les questions les plus variées grâce aux médias (presse, littérature, chaînes de télévision et de radio, Internet), y compris par la participation de représentants de l'Église aux débats de société ». Dans la sphère culturelle c'est la « participation des représentants officiels de l'Église, ainsi que de clercs et de laïcs à la vie culturelle afin d'y apporter le témoignage orthodoxe ». Evidemment ces modes d'actions coïncident parfaitement avec les instruments de la diplomatie publique.

La cinquième chapitre de ce document est consacré à la mission extérieure des paroisses de l'Église orthodoxe russe hors de son territoire canonique. Je voudrais citer les orientations pour intensifier cette mission :

- Traduction de littérature orthodoxe, ainsi que de matériel audio et vidéo dans les langues locales ;
- Célébration d'office dans les langues nationales, formation de clercs et de missionnaires issus de la population locale ;
- Création dans les paroisses un climat d'ouverture aux hétérodoxes et aux non chrétiens s'intéressant à l'Orthodoxie.
- Approvisionnement les églises et les monastères régulièrement visités par des touristes non chrétiens en documents sur l'Orthodoxie dans leur langue maternelle ;
- Mise à disposition des renseignements sur les lieux où l'on peut s'informer sur l'héritage spirituel de l'Église orthodoxe ;
- Elargissement de l'action sociale et de l'enseignement au sein des paroisses (groupes d'enfants, groupes de soutien social, cours pour les adultes, etc.) à destination des populations locales ;
- Utilisation active des médias locaux pour faire connaître l'Orthodoxie et l'activité de la paroisse à la population du pays (conférences devant un auditoire extérieur, expositions de photographies sur un thème orthodoxe, présentation de nouvelles publications, visites de l'église...).

- Choix, formation et intégration dans la vie de la paroisse de candidats au sacerdoce, de missionnaires et de catéchistes issus de la population locale⁵⁸.

Les deux documents cités définissent les cadres théoriques de participation de l'Église dans la vie publique dans le contexte séculier y compris à l'étranger. On voit que les dispositions y présentées en réalité pourraient être facilement considérées comme la stratégie de la diplomatie publique de l'Église.

2.2.2 Le discours et les valeurs

Comment les hauts fonctionnaires de l'Église définissent-ils les buts et les objectifs du dialogue avec le public étranger ? Quelles valeurs sont à la base de la diplomatie de l'Église et quels moyens mobilise-t-elle ? Bien sûr, il y a différentes réponses à ces questions au sein de l'Église. Dans le cadre de cette étude, nous proposons l'avis de l'ancien président du département synodal de l'interaction entre l'Église et la société du Patriarcat de Moscou l'archiprêtre (протоиерей) Vsevolod Chaplin. Ce point de vue est très important pour notre étude, car il reflète certaines convictions répandues parmi les dirigeants de l'Église.

Comme toute grande communauté religieuse, l'Église Orthodoxe Russe s'efforce de mener le dialogue avec les représentants des différentes forces y compris les communautés religieuses (chrétiennes, musulmans, juifs et autres), avec les hommes et les partis politiques, les institutions officielles, le monde laïque, avec les associations et les représentants de la société civile. Dans ce contexte, l'archiprêtre Vsevolod Chaplin note que ce dialogue pourrait être plus « offensif ». Maintenant, il se réduit à « maintenir de bonnes relations avec tout le monde ». « Nous sommes trop polis, alors qu'il faut dire tout simplement la vérité ». Selon lui, l'Église a la possibilité de s'adresser directement aux peuples des pays occidentaux, en leur indiquant que certains principes fondamentaux de la société occidentale sont la raison de la crise politique que l'on observe et que l'Église est en mesure de proposer les moyens de sortir de cette crise.

Une des questions essentielles dans ce contexte-là c'est la langue à choisir pour une telle communication, parce que sinon il est impossible d'être entendu. Selon le père Vsevolod, ce qu'il faut faire c'est de parler honnêtement et sans ambiguïté, sans se référer aux élites politiques, économiques ou culturelles, et en se concentrant sur les européens ordinaires. Dans le contexte de la crise libéral-démocratique, qui se reflète en France dans l'effondrement des partis politiques traditionnels, il semble qu'une « grande partie de la société occidentale est prête à entendre une

⁵⁸ Sur la mission extérieure contemporaine de l'Église orthodoxe russe
<https://mospat.ru/fr/documents/o-sovremennoj-vneshnejj-missii-russkojj-pravoslavnoj-cerkvi/>

réponse directe et honnête des chrétiens aux questions qui sont maintenant cachées au nom des normes de l'étiquette politique ». Ainsi, à son avis, une voix qui offre une approche alternative a une chance d'être entendue. Et le désir de ne pas entrer en conflit avec quelqu'un, des phrases polis évasives sont inutiles, ils tuent le sens même du dialogue. Pour citer encore une fois de le père Vsevolod: "En reprenant Ecclésiaste, il est temps de lisser et il est temps d'aiguiser, à mon avis, aujourd'hui il est le temps d'aiguiser, le temps de dire la vérité et pas la masquer. Cela concerne les domaines de la vie tels que la migration, l'effondrement de la laïcité dans le monde, etc. »

En ce qui concerne l'utilisation directe de l'Eglise par l'Etat à des fins politiques, il ne faut pas exagérer, les communautés religieuses ne sont pas des instruments politiques. Ils peuvent coopérer avec les ambassades pour organiser des projets culturels conjoints, mais il s'agit principalement des activités culturelles ou éducatives. Cette situation est déterminée par deux raisons : le train de vie propre aux communautés religieuses apolitique par définition et la composition ethnique des paroisses.

On ne peut guère parler de la communauté orthodoxe *russe* à l'étranger. La diversité ethnique est une condition inévitable de l'existence de la communauté orthodoxe à l'étranger. Voici un exemple de la situation observée dans les paroisses italiennes (qui est observée également en France avec quelques particularités). Dans une petite ville italienne il pourrait être une ou deux paroisses orthodoxes : l'un qui est grec, avec une communauté entièrement grecque, l'autre - "russe", où en fait, les paroissiens sont à 30% des ukrainiens, à 40% des moldaves et des roumains, à 10% ceux qui sont baptisés en orthodoxie sans avoir des liens avec cette tradition et seulement à 20% des russes. À Paris, bien sûr, il y a des paroisses variées, il est possible de choisir l'un ou l'autre selon l'origine ethnique ou autre. Cependant, en général, on observe également une diversité ethnique significative en France. Ce facteur influence considérablement tout débat politique. Selon Vsevolod Chaplin il ne faut pas avoir peur de ces discussions, "l'orthodoxie doit décaler l'accent de sa diaspora et participer plus à la vie locale, non seulement religieuse, non seulement culturelle, mais aussi socio-politique ».

En ce qui concerne la France, ici comme sur l'ensemble du continent européen, il y a une demande de discours alternatif, voilà pourquoi la population locale doit être considérée comme le public visé de la diplomatie publique de l'Eglise. En d'autres termes, l'Orthodoxie pourrait sortir du monde fermé de la diaspora russophone. Il est inutile de s'adapter aux tendances politiques dépassées, au contraire il faut parler activement en exprimant ses convictions conservatrices chrétiennes. Honnêtement, il faut constater le manque de gens pour réaliser cette ambition. Il y a un besoin de gens nouveaux, et il est peu probable qu'ils puissent être nommés,

ils doivent plutôt sortir de la communauté orthodoxe française – « eux-mêmes, en tant que charismatiques, et non en tant que personnes désignées ». En effet, il est caractéristique pour l'Église : la tentative de planifier tous dans les bureaux, résulte à des projets d'une génération ou même d'une personne.

Le discours basé sur les valeurs traditionnelles mérite une remarque particulière. Malheureusement, cette notion présente des possibilités infinies d'interprétation, car il n'est pas clair quels cadres temporaires on sous-entend pour se référer à une tradition. On peut supposer que chacun puisse avoir sa propre compréhension de cette notion. La seule chose claire dans la « liste des valeurs traditionnels » c'est l'idéal de la famille (un homme, une femme et les enfants). C'est l'exemple que l'on entend le plus souvent et il semble que ces valeurs se limitent là.

Certainement il n'y a rien de négatif dans la volonté d'exprimer directement sa position et d'appeler les choses par leur nom. Mais cette confiance en soi crée le danger d'isolement intellectuel. Pour mener le dialogue, il faut au moins entendre et comprendre son interlocuteur. Dans ce sens-là les valeurs traditionnelles sont une des fondements possibles pour mener le dialogue, mais les gens qui les défendent sont trop éloignés du contexte européen, ne sont pas assez ouverts pour reconnaître la réalité qui existe dans les pays européens, y compris dans la société française.

En plus de la langue (modèle de communication) il est important de déterminer le public cible, avec lequel le dialogue basé sur les valeurs chrétiennes traditionnelles peut-être fructueux. En premier lieu, il est certainement les catholiques français qui, selon Michel Grabar, non seulement sont positivement au Patriarcat de Moscou, mais ils considèrent l'Église Orthodoxe Russe comme le modèle parce qu'elle joue un rôle assez important dans la vie de la société et de l'Etat. L'Église Orthodoxe Russe est souvent perçue comme un exemple de l'église qui a gardé une grande tradition et le conservatisme mais une tradition vivante (sans avoir vécu un analogue de Vatican II).

Ici encore, il faut aborder la question de la séparation de l'Église et de l'Etat. Malgré l'accord tacite avec la réalité, pour beaucoup de catholiques français et la loi de 1905, a été une grande déception voire une tragédie. Bien sûr, maintenant, c'est une partie intégrante des "règles du jeu de la République", mais la coopération de l'Etat russe et de l'Église Orthodoxe Russe pour cette partie de la société française serait plutôt un facteur positif.

Cependant, il faut bien comprendre que les catholiques ce n'est qu'une petite partie de la société et à la fois une catégorie socio-économique spécifique. Ce sont des personnes plus âgées,

assez riches, vivant dans les quartiers « bourgeois » (à Paris XVIème et VIIème arrondissements, par exemple). Les jeunes, les gens moins aisés sont loin de la religion en général. Ainsi, depuis des décennies une sorte de fossé culturel s'est émergée, elle sépare la plupart de la population (la laïcité, le consumérisme) du christianisme. Surmonter ce fossé est infiniment difficile en raison de l'accumulation de connotations négatives (la tradition oblique, l'ennui, superstitions médiévales).

Toutefois, il faut noter que le choc après les attaques terroristes à travers l'Europe au cours des dernières années, a réactualisé le problème de ses propres valeurs chrétiennes pour les français. Ce n'est pas le phénomène de masse ou de l'ampleur énorme, mais l'islamisme radical a provoqué une réaction défensive. Cela augmente la chance d'être entendu.

Evidemment, la voix de l'Église Orthodoxe est totalement étrangère pour les français, si pour eux leurs propres traditions chrétiennes sont souvent inconnues en raison du changement de langage. Bien sûr, il y a des personnes intéressées par la spiritualité, qui peuvent trouver des réponses à leurs questions dans l'Orthodoxie (comme le témoigne la présence dans les paroisses orthodoxes des personnes qui ont changé leur religion et sont devenus orthodoxes). Mais c'est tout de même un cas isolé, il n'a pas de sens de parler de la tendance. En outre, il faut prendre en compte la concurrence des religions orientales, qui sont capables d'attirer les gens de cette catégorie déjà assez étroite.

Heureusement, nous avons eu l'occasion d'interroger l'un des représentants de cette catégorie, un théologien orthodoxe français, sans aucun lien de parenté avec la Russie ou un autre pays orthodoxe. Son point de vue sur le rôle de l'Eglise dans l'espace public peut être résumé de façon suivante : les orthodoxes ont le droit d'exprimer directement leur position sur les questions politiques et sociales, car ils ont leur propre système de valeurs, qui est souvent en conflit avec ce qu'on voit dans la sphère publique aujourd'hui. Ainsi, il a salué la coopération de l'Etat russe avec l'Église, en comparant ce processus avec la renaissance du principe byzantin de la Symphonie de l'Eglise et de l'Etat. Il a même exprimé un certain mécontentement par le fait que les religieux, ont accepté les règles du jeu de la République laïque. Selon lui, il n'est pas convenable de renoncer à la lutte pour changer ces règles pour la courtoisie et la rectitude politique. En ce sens, il est pleinement solidaire avec l'archiprêtre Vsevolod Chaplin, qui estime également qu'il est juste de défendre son point de vue, même si cela conduit à certains conflits, et il est évident que ce point de vue est maintenu par une minorité très étroite.

Selon un des prêtres du Cathédrale de la Sainte-Trinité de Paris, les catholiques sont à la fois un groupe influent et marginal. Les catholiques appartiennent en grande partie aux classes

aisées et gardent leur position dans l'élite de l'Etat. Cela veut dire qu'ils gardent toujours leur influence sur la politique française. A la fois c'est un groupe marginal car l'effet réel sur la société aux sens large est très modeste. Le fossé culturel que l'on a déjà évoqué ne permet pas le discours catholique d'influencer l'opinion publique. Les connaissances dans la sphère de la religion sont médiocres, pour le public large les associations sont plutôt négatives (de la superstition, les traditions et les rituels morts, les rites médiévaux, pas liés à la vie réelle des gens).

D'où la conclusion qu'il est nécessaire de construire la communication sur la base du contexte culturel qui est présent dans le pays. L'isolationnisme, y compris intellectuel, est inefficace, parce qu'une activité visant à la communication externe exige un certain degré d'ouverture. C'est nécessaire pour que cette activité soit effective. Voilà pourquoi il est si important que les gens responsables de la communication vivent sur place, qu'ils étudient sur place et qui comprennent le contexte intellectuel et culturel. Parmi les personnes occupant des postes dans les structures centrales de Moscou, on constate une incompréhension complète de ce qui se passe dans les pays européens, parce que leur image du monde est formée dans un environnement d'information totalement différent. Une grande erreur serait de manipuler l'opinion publique. Tout d'abord, il est tout simplement impossible en raison de l'absence de ressources, et d'autre part, il est inutile, car il ne ferait que provoquer une réaction de négation. C'est pourquoi il est essentiel de mener des activités culturelles et informationnelles correctes, en tenant compte de l'image du monde qui caractérise les personnes sur lesquelles elle vise.

Avant de passer à la politique de l'Eglise Orthodoxe à l'étranger et aux exemples concrets des paroisses qui avancent le dialogue culturel avec l'environnement social qui leur entoure, on va formuler quelques conclusions intermédiaires :

- l'Eglise, dans ses documents officiels, définit clairement les objectifs du dialogue avec le public étranger ;
- les valeurs traditionnelles sont la base de son discours public;
- pour l'Eglise l'hétérogénéité de la communauté russophone est une composante importante du contexte français, mais on ne peut pas parler de l'éclat, plutôt d'un système complexe de différences et de contradictions (liées à l'âge, l'origine ethnique, l'appartenance à une juridiction);

- la mise en œuvre d'un dialogue efficace dépend directement de la formation des spécialistes qui comprennent profondément le contexte culturel local, qui parlent la langue commune avec le public local;
- la diplomatie publique, fondée sur des relations horizontales, pourrait se développer principalement sur la base de l'initiative individuelle et l'activisme des prêtres et des laïcs.

2.3 La diplomatie publique de l'Église Orthodoxe Russe : analyse des actions sur le terrain

2.3.1 La représentation de l'Église Orthodoxe Russe dans les institutions Européennes

Les conditions spécifiques d'existence de l'Église à l'étranger imposent des restrictions et créent des possibilités pour réaliser le potentiel de la diplomatie publique. Puisque notre étude est consacrée à l'exemple France, il est nécessaire de placer la diplomatie publique de l'Église Orthodoxe Russe dans le contexte européen, d'autant plus que la France est l'un des principaux pays sur le continent.

À la suite de l'élargissement de l'UE, l'orthodoxie est devenue un facteur de la vie intérieure pour les européens, bien que les orthodoxes soient dans la minorité. Le Patriarcat œcuménique (de Constantinople) et l'Église Orthodoxe de Grèce ont eu l'occasion d'ouvrir leurs représentations à Bruxelles en 1995 et 2003 respectivement. Dès le début, le Patriarcat œcuménique a prétendu représenter les intérêts de tous les orthodoxes auprès des institutions Européennes. Plus tard, l'Église Orthodoxe de Grèce est entrée en concurrence. Ses revendications ont été fondées sur le fait que la Grèce est le seul pays de l'UE où la religion majoritaire est l'Orthodoxie.

En ce qui concerne l'Église Orthodoxe Russe (qui a ouvert sa représentation en 2002), elle est aussi représentée sur ce terrain pour défendre les intérêts de ses adeptes auprès des Institutions Européennes. Ainsi, elle est entrée en concurrence avec deux autres représentations pour le statut symbolique de « protecteur » des orthodoxes en Europe Occidentale. Cela est particulièrement vrai pour les diasporas, enracinées sur la terre européenne depuis longtemps où elles ont été installées récemment. Le Patriarcat œcuménique s'appuie dans cette « confrontation » sur son autorité spirituelle et morale et son rôle primordial dans le dialogue interconfessionnel, tandis que les Églises nationales utilisent des moyens diplomatiques variés adaptés aux atouts

dont ils disposent. Ainsi, les églises nationales revendiquent l'accès direct pour chacune des églises aux Institutions Européennes pour représenter les intérêts de leur propre diaspora, en particulier l'Eglise Orthodoxe Russe insiste sur ce point parce qu'elle possède l'une des plus grandes diasporas. Le Patriarcat œcuménique conteste cette exigence, considérant que la protection de toute diaspora orthodoxe est sa prérogative. L'Eglise Orthodoxe Russe cherche même à obtenir le statut de représentant de la communauté *russophone* en Europe, donc elle cherche à ne s'appuyer non pas sur le groupe ethnique, mais linguistique, ou même elle s'adresse au « monde russe » (notion assez ambigu). Donc, le champ de l'activité de l'Eglise Orthodoxe Russe s'étend à tous les ressortissants de la Russie de l'espace post-soviétique, au moins c'est comment elle conçoit son public visé⁵⁹.

Pour illustrer l'activité des représentations des églises orthodoxes à Bruxelles, référons-nous à la préparation de la Convention sur l'avenir de l'Europe. Les Eglises de Grèce et de Russie ont insisté sur l'incorporation du principe de la diversité culturelle dans le texte (qui, d'ailleurs, correspond à la position officielle de l'Eglise Orthodoxe Russe sur la mondialisation, énoncée dans « Les bases de la conception sociale de l'Eglise orthodoxe russe »).

Les églises ont une expérience diplomatique considérable. Ainsi, leurs représentations au sein de l'UE sont un exemple logique de leur participation à la coopération internationale au niveau officiel.

A part son bureau à Bruxelles, l'Eglise Orthodoxe Russe a également une représentation à Strasbourg auprès du Conseil de l'Europe depuis 2004 (la seule des Églises orthodoxes). Selon sa tête higoumène Philippe (Ryabikh), l'Église démontre la capacité de mener un dialogue et d'exprimer sa position en travaillant au sein de l'organisation, qui formule des normes de comportement social pour l'ensemble de la communauté européenne. Souvent les opinions exprimées par l'organisation contredisent les valeurs religieuses, alors, la mission de la représentation est la protection des intérêts des orthodoxes qui sont dans la situation minoritaire en Europe⁶⁰. En outre, on est en train de construire une nouvelle cathédrale et d'un centre culturel à Strasbourg⁶¹.

⁵⁹ B. Massignon, *Les représentations orthodoxes auprès de l'Union européenne : entre concurrence inter-orthodoxe et dynamiques d'europanisation*, *Balkanologie* [En ligne], Vol. IX, n°1-2 | décembre 2005, mis en ligne le 13 janvier 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://balkanologie.revues.org/599>

⁶⁰ Interview de l'higoumène Philippe Riabikh à revue « Ogoneuk ». <http://strasbourg-reor.org/?topicid=695>

⁶¹ Cathédrale orthodoxe à Strasbourg. <http://www.ruhram.eu/ru/>

2.3.2 Les activités de l’Eglise Orthodoxe Russe en France

L'Eglise Orthodoxe Russe mène un travail actif d'unification de la communauté orthodoxe d'origine russe. Dans cette direction-là, il faut interpréter la fusion avec l'Eglise à l'étranger, ainsi que la construction de nouvelles paroisses en Europe et aux autres régions (au Moyen-Orient, aux États-Unis et en Asie).

L'ouverture du séminaire orthodoxe Saint-Geneviève près de Paris à Épinay-sous-Sénart en 2009 s'inscrit également dans la stratégie d'attirer les croyants d'origine russe dans le giron de l'Eglise Orthodoxe Russe. Les cours sont organisés en russe et en français. Les élèves étudient en parallèle à l'Université Catholique à Paris, à la faculté de théologie, et assistent également aux cours de faculté de Philosophie à la Sorbonne. En plus des russes, parmi les étudiants il y a des descendants de l'espace post-soviétique (ils maîtrisent le français), et il y a aussi des étudiants issus des pays africains qui apprennent le russe. L'équipe des enseignants est principalement représentée par les théologiens français, il y a aussi des enseignants de l'institut Saint-Serge (juridiquement appartient au Patriarcat de Constantinople). Selon l'un des anciens enseignants, toutes les structures ci-dessus sont différents, mais il n'y pas de conflits spirituels⁶².

Les principaux objectifs du séminaire sont : l'éducation des prêtres, qui possèdent plusieurs langues étrangères, qui connaissent leur propre tradition orthodoxe et le patrimoine culturel chrétien de l'Occident, capable de mener le dialogue interconfessionnel et inter-orthodoxe, ainsi que représenter la position publique de l'Eglise Orthodoxe Russe à l'étranger (« Au service de la formation et de la rencontre des chrétiens d'Orient et d'Occident » comme précise la présentation de l'établissement sur le site officiel⁶³).

Sur le territoire français, 24 paroisses appartiennent au diocèse de Chersonèse (y compris les temples, les monastères, les chapelles et les communautés). Dans certains temples les paroisses sont assez grandes, comme à Paris ou à Nice, d'autres sont beaucoup plus modestes. Le succès des paroisses, avec l'histoire qui compte plusieurs décennies, repose sur les traditions établies par ses fondateurs, et l'intérêt des paroissiens actuels à maintenir ces traditions. A la fois, il y a des temples, principalement dans la province où le prêtre arrive une fois par mois pour célébrer la liturgie, et la communauté se contente de cela ou bien elle n'est pas en mesure de

⁶² Hiéromoine Nikodim. Ot Khabarovska do Parija.

<https://egliserusse.jimdo.com/%D1%80%D1%83%D1%81%D1%81%D0%BA%D0%B8%D0%B9-%>

⁶³ Présentation Séminaire orthodoxe russe en France

https://www.seminaria.fr/Presentation_a22.html

maintenir l'existence d'une paroisse permanente. Il serait donc inutile de supposer que ces paroisses puissent exercer des fonctions sociales ou culturelles.

Un bon exemple d'une paroisse active de province est le temple du Saint Séraphin de Sarov et le Saint- Serge et Herman de Valaam dans la ville de Montgeron (à dix-neuf kilomètres au sud-est de Paris). Auparavant, il y avait un orphelinat pour les enfants russes qui ont perdu leurs parents, y compris pendant la Seconde Guerre mondiale. Maintenant, la communauté compte 400 personnes, environ 100 personnes fréquentent la messe du dimanche. Le temple aide les paroissiens seuls et malades : l'achat de produits et de médicaments, l'aide au ménage et d'autres. Les familles aux nombreux enfants et les familles les plus pauvres de la paroisse reçoivent également une aide matérielle. Les cours de français gratuits sont organisés au temple⁶⁴. Il y a les concerts de la chorale de l'église souvent organisée.

2.3.3 Les exemples des paroisses actives

A. Bordeaux

Un autre exemple d'une paroisse modeste avec la vie sociale développée est le temple de Saint Séraphin de Sarov à Bordeaux⁶⁵. En premier lieu, il faut noter que cette paroisse est différente des autres communautés provinciales par sa composition sociale hétérogène car Bordeaux est la ville universitaire. La communauté se compose de gens avec enseignement supérieur, des représentants des professions libérales, des professeurs de l'Université, des musiciens et des entrepreneurs individuels, il y a beaucoup d'étudiants. De plus, les différents groupes ethniques sont présents dans la communauté : à l'exception des russes parmi les paroissiens il y a les géorgiens, les ukrainiens, les biélorusses, les serbes. A Bordeaux il y a une communauté moldave qui préfère l'église roumaine, mais parfois ils viennent rendre certains services à l'église orthodoxe russe, (par exemple, si dans leur église il n'y a pas beaucoup d'offices du Carême). Parfois, à Bordeaux vient le père Peter Simeonov, le prêtre dans l'église bulgare à Lyon, à cette occasion les représentants de la communauté bulgare (15-20 personnes) se rejoignent à l'office commune. Pour les grandes fêtes, le temple est rempli (jusqu'à 200 personnes), à la liturgie du dimanche d'habitude viennent de 30 à 60 personnes.

⁶⁴ L'église orthodoxe à Montrgeron.

<https://cerkov-ru.eu/item/hram-v-chest-prepodobnogo-serafima-sarovskogo-prepodobnyh-sergiy-a-i-germana-valaamskih-v-monzherone>

⁶⁵ Entretien avec la responsable (starosta) du temple Lada Sementchenko

L'histoire de la communauté commence au début des années 2000, c'est-à-dire contrairement à une grande partie d'autres paroisses, celle-ci est relativement nouvelle. Elle a été fondée par les représentants de la diaspora russophone qui ont déménagé en France dans les années 90s et plus tard. Au début, la communauté était très petite, mais peu à peu elle s'est élargie en raison d'un grand flux migratoire. Tout d'abord, la communauté a invité un prêtre et les offices ont eu lieu le samedi dans une église grecque. Ensuite, on a réussi à obtenir une salle dans une chapelle catholique dans une maison de retraite. Le personnel et les résidents de l'institution ont été invités aux offices, ainsi on soutenait les relations amicales avec la communauté locale.

Dans la même période de l'histoire de la paroisse il y avait un événement remarquable – on a reçu les cloches venues de Russie. À cette occasion, après la liturgie, il y avait un petit concert pour présenter les nouvelles cloches et la fête, ou les représentants des autres confessions ont été invités, ainsi que le public local.

À la fin des années 2000, la mairie de la ville a créé le Conseil inter religieux et citoyen⁶⁶, où une variété de confessions est présentée, y compris les orthodoxes (les Église Serbe, grecque et Russe). Chaque année, le Conseil organise une conférence pour le grand public. Cet événement est le meilleur exemple de la façon dont la communauté orthodoxe peut établir un dialogue et communiquer avec les autorités locales, ainsi qu'avec la société laïque locale et les représentants d'autres religions.

Grâce au Conseil inter religieux et citoyen, les représentants de la paroisse ont réussi à établir de bonnes relations avec l'archevêque de Bordeaux, ce qui a joué un rôle important dans l'avenir. En 2015, la congrégation Sœurs de Sainte Marthe a été forcée de vendre leur temple. A un coup de grâce et avec le soutien de l'archevêque, ce temple a été remis en don à la communauté de Séraphin de Sarov. Ainsi, la paroisse a réussi à trouver sa propre église.

Dans la même période, le fils spirituel du père Innocent Viaud (recteur de l'église du Christ-Sauveur à Puyloubard et recteur de la paroisse Saint-Séraphin-de-Sarov à Bordeaux), le père Alexandre Brunet a décidé de revenir en France. Un français d'origine, il a travaillé pendant plusieurs années en Russie et dans les autres pays de l'espace postsoviétique (Ukraine, Kazakhstan), il a été baptisé dans l'orthodoxie à Kiev. Le père Alexandre a acheté une maison à côté du temple, où il s'est installé avec sa famille, et y est maintenant prêtre permanent.

⁶⁶ Le Conseil inter religieux et citoyen a pour objectif de favoriser la connaissance mutuelle et le dialogue pour garantir à tous le respect de son culte et promouvoir le bien vivre ensemble. Cette volonté partagée a permis d'éviter que des conflits extérieurs viennent perturber la vie des quartiers. <http://www.bordeaux.fr/p81905/dialogue-inter-religieux>

En tant que français, le père Alexandre fait des efforts pour mettre les bonnes relations avec la société française au niveau local. Ainsi, il visite régulièrement la maison de retraite située à côté de l'église. De plus, il a réussi à établir la collaboration avec l'une des associations locales, qui pour une somme symbolique a fourni une salle pour l'école du dimanche (il y a maintenant environ 25 élèves, à partir de l'année prochaine, les classes auront lieu deux fois par mois).

Après l'acquisition de la chapelle, la paroisse a accordé avec la mairie un projet de rénovation et de la décoration intérieure du temple. Peu de temps après que l'église a été préparée, on a organisé la fête, à laquelle ont assisté les fonctionnaires de la mairie, ainsi que les historiens. Cette année dans la ville la conférence consacrée aux vitraux et la décoration des églises locales a eu lieu. C'était notamment les scientifiques qui étudiaient les vitraux de la nouvelle chapelle orthodoxe. Les représentants de la communauté ont assisté à la conférence et ainsi établi des liens avec la communauté scientifique. Ce sont ces scientifiques ont été invités à la fête à l'occasion d'ouverture de la chapelle en tant que l'église orthodoxe.

Parmi les autres événements qui méritent attention - le concert annuel de Pâques, qui a un énorme succès parmi le public local. Le concert de Noël de 2018 a également eu un grand succès, avec la participation d'un chœur venu à Bordeaux de Paris, qui a présenté quelques exemples de chant liturgique, et une pianiste d'une autre paroisse orthodoxe, située dans la ville voisine. Il faut noter que la paroisse a pu indépendamment et à ses propres moyens organiser le séjour du chœur à Bordeaux.

L'exemple du temple de Séraphin de Sarov à Bordeaux illustre très vivement comment une ressource de la diplomatie publique peut être mobilisée au niveau local. Cela se manifeste par plusieurs dimensions :

- le dialogue avec les orthodoxes d'origines ethniques différentes, la communication au sein de la communauté orthodoxe au sens large ;
- les relations avec les autorités locales (la représentation au Conseil inter religieux et citoyen montre que la communauté, en tant que membre actif de la société civile, est impliquée dans la vie sociale locale) ;
- la popularisation de la culture orthodoxe (les exemples des concerts et des fêtes, qui attirent le grand public, les contacts dans le milieu académique, l'intégration dans la vie sociale).

Il est important de souligner que le succès de cette paroisse est dû à l'enthousiasme des paroissiens (environ 20 membres les plus actifs ont formé l'association) et à leur niveau d'instruction élevé, à la présence des jeunes dans la communauté. Il est important également que

le prêtre de l'église est français, entièrement intégré dans l'environnement russe, qui joue un rôle de médiateur entre la communauté russe et la société française. La diplomatie publique de l'Église s'appuie sur les paroisses comme celle ici présentée. Cet exemple incarne pleinement les principaux avantages de la diplomatie publique :

- l'intégration de la paroisse dans la société locale ;
- la communication horizontale avec les autorités locales, les associations, les institutions et les français ordinaires.

Il convient en particulier de souligner qu'il s'agit d'une modeste paroisse de province organisée grâce à l'initiative des émigrés russophones.

B. Marseille

La paroisse Notre-Dame-de-Kazan à Marseille est un exemple d'une communauté plus active, mais moins bien aménagée sur le plan matériel⁶⁷. La paroisse est née en 2004 et jusqu'à présent elle n'a pas de bâtiment pour l'église. Si, au début de son existence, la communauté ne comptait que quelques personnes, maintenant à la liturgie du dimanche au moins 60 personnes sont présentes. Depuis 2009, les offices du dimanche ont lieu dans une chapelle catholique à l'école pour les adolescents difficiles. Toutefois, au lieu de l'école, il est prévu d'ouvrir un abri pour les migrants, et la communauté sera contrainte de quitter cette église. À Pâques et à Noël les offices ont lieu dans la crypte de l'abbaye Saint-Victor au centre de Marseille, (grâce à l'amitié du recteur de la paroisse Notre-Dame-de-Kazan et l'abbé de ce monastère). La question de la salle pour la prière n'est pas résolue depuis des années et pour l'instant il n'y pas de conditions favorables. De nombreuses tentatives de s'adresser à l'archevêché catholique pour obtenir un bâtiment ne sont pas suivies d'effet. Chaque fois l'archevêché refuse sous prétexte qu'à Marseille il y a d'autres églises orthodoxes : l'une grecque et l'autre qui appartient à la juridiction de Constantinople. Dans cette dernière sert le père Jean Gueit, l'ancien recteur de l'église Saint-Nicolas de Nice. Ainsi, nous y rencontrons les échos d'un grand conflit entre les deux Patriarcats pour la propriété de la Cathédrale, qui sera brièvement évoqué plus tard.

Selon l'évêque Nestor de Chersonèse, cette paroisse est particulièrement unifiée et harmonieuse. La plupart des paroissiens sont des jeunes familles avec des enfants. L'un des anciens prêtres, Alexis Dumond, était un aumônier dans la Légion étrangère. Avec lui les hommes, qui avaient servi de la Légion étrangère, et leurs familles ont adhéré à la paroisse.

⁶⁷ Entretien avec Tatiana Gribkova, président de l'association « Anne de Kiev – reine de France » et guide à l'église Saint-Nicolas à Nice

Maintenant, le recteur de la paroisse est le père Jean Gautier. Étant une personne très dynamique, il a initié la création de l'association culturelle « Anne de Kiev - reine de France », afin de compenser par l'activité sociale et culturelle les difficultés matérielles liées à l'organisation des offices. En outre, cela permet de prouver à la société locale l'importance et le poids de la communauté, et de confirmer son droit à sa propre niche. Malheureusement, pour l'instant cela ne facilite pas l'acquisition d'un bâtiment pour le temple.

Les objectifs de l'association sont si bien inscrits dans le concept de la diplomatie publique, que son exemple peut être considéré comme idéal dans le contexte de notre étude : « Faire connaître les profondes racines communes aux peuples européens de l'est comme de l'ouest, c'est à dire principalement entre la Russie et le France, essentiellement sur le plan culturel, scientifique, et éducatif, sans préjugé des modes d'expression »⁶⁸. Les activités de l'association sont étroitement liées à la paroisse Notre-Dame-de-Kazan à Marseille.

En 2014, l'association « Anne Kiev - reine de France » a gagné le Concours International « Initiative orthodoxe ». Le succès de ce projet est une preuve remarquable que ce principe de financement est parfaitement adapté pour les projets dans le domaine de la promotion de la culture russe à l'étranger. L'Association a organisé tout un cycle de manifestations culturelles dans le cadre de ce projet. Le cycle a été ouvert par la conférence du chef de projet et président de l'association Tatiana Gribkova, consacrée aux contes russes. Vu que cet événement a été orienté vers le public français, la langue de communication a été évidemment le français. Cette manifestation a terminé la série de conférences sur les contes russes dans plusieurs villes dans le Sud de la France. Grâce à la réaction positive et aux publications dans la presse régionale deux autres associations ont proposé leur soutien à l'organisation de la conférence au dans espace Léo Ferré de Théâtre Toursky. Selon les informations fournies sur le site officiel de l'association, cette conférence contribue à la réalisation de deux objectifs principaux du projet : raconter à la population russophone du Sud de la France sur les origines de leur culture et sur le folklore russe sur l'exemple du conte de fées. Et d'autre part, promouvoir la culture russe parmi la population francophone à travers le folklore du peuple russe. Il faut noter qu'après la conférence les spectateurs ont été demandé à remplir un questionnaire, donc, les organisateurs analysent leur propre travail⁶⁹.

Le deuxième événement important du cycle a été la conférence sur le Linceul de Turin à Nice dans la chapelle de la Très-Sainte-Trinité et du Saint-Suaire, la résidence officielle des

⁶⁸ Anne de Kiev - Reine de France. <http://annedekiev.fr/a-propos/?lang=fr>

⁶⁹ Conférence sur les contes russes de Tatiana Gribkova.
<http://annedekiev.fr/meropriyatiya/article/conference-sur-les-contes-russes-de-tatiana-gribkova>

Pénitents à rouges en plein cœur du vieux Nice. Cette rencontre à la fois scientifique et culturelle a réuni les orthodoxes de Marseille et de Nice, ainsi que les représentants de l'Église catholique. Le programme de la conférence a prévu la projection du film russe sur le Linceul qui a été traduit en français. Ce documentaire a été filmé par le studio « DNES » en 2003. Ce travail est considéré d'être le meilleur film sur le Linceul de Turin. La deuxième partie a été consacrée au rapport d'un spécialiste français sur le Suaire de Turin, auteur de nombreux livres et articles scientifiques, Docteur Jacques Jaume en français qui a été traduit simultanément en russe pour le public russophone. Au début de la conférence la lettre de salutation de l'Évêque de Chersonèse Nestor a été présentée aux participants⁷⁰.

En octobre 2014, l'association a organisé le spectacle d'après Nicolai Gogol "La Pelisse", présenté par un de leurs partenaires - l'association "Zertsala". L'adaptation et la mise-en-scène ont eu lieu en Russie en 2012. Depuis, le spectacle a été tourné en France. Il est joué en langue française⁷¹.

Au cours de l'année, l'association a également organisé trois fêtes paroissiales, une autre conférence, également consacrée au folklore, mais cette fois aux contes de l'Oural, ainsi que le concert de la musique de chambre à Paris, en collaboration avec l'Association estonienne Art-Salong Grao.

Peut-être que l'événement le plus ambitieux organisé dans le cadre du projet « Initiative orthodoxe » est le festival du film sacré russe à Marseille. En deux jours, on a présenté 11 films créés dans les années 2007-2013, tout en mettant en valeur les racines chrétiennes de sa culture et de sa civilisation qui font une partie intégrante de la vie des Russes depuis les origines jusqu'à nos jours. Les films ont été présentés en russe avec les sous-titres français. 7 d'entre eux ont été montrés en France pour la première fois. Parmi les 11 films, deux étaient des documentaires. Le programme du premier jour de la rencontre a été présenté deux séances de films, le deuxième jour – trois séances de films d'art et de jeux. Le programme du festival inclut également des films pour les enfants. Après l'une de ces projections, les enfants de l'école du dimanche de la paroisse de Notre-Dame-de-Kazan ont présenté des chants de Noël en russe et en ukrainien. L'entrée à toutes les manifestations était gratuite.

Le Festival est organisé avec le soutien du Centre de Russie pour la science et la culture à Paris, Fonds d'Etat des films de la Fédération de Russie (Gosfilmofond), Fondation Saint André

⁷⁰ Conférence sur le Linceul de Turin à Nice.

<http://annedekiev.fr/meropriyatiya/article/conference-sur-le-linceul-de-turin-a-nice>

⁷¹ Spectacle d'après Nicolai Gogol "La pelisse".

<http://annedekiev.fr/meropriyatiya/article/spectacle-d-apres-nicolai-gogol-la-pelisse>

le « Premier appelé », l'Agence d'Information de l'Eglise orthodoxe de Biélorussie en collaboration avec le Studio dédié à St Jean le Soldat, le Centre des Festivals France - Russie et l'association franco-russe « Perspectives »⁷².

Il est important de noter que les organisateurs ont traduit en français de nombreux films et ont sous-titré les autres. De plus, ils ont organisé l'interprétation simultanée, ce qui améliore considérablement la qualité de ces activités et est absolument nécessaire pour la créer le dialogue interculturel efficace. Le site officiel de l'association mérite d'être remarqué, qui est bien structuré, l'information est présentée clairement et en détail.

Par ailleurs, il faut prêter attention à la coopération étroite avec d'autres associations, à la fois russes et françaises, ce qui confirme une fois de plus le succès des projets de l'Association « Anne de Kiev - reine de France ».

Les activités mentionnées ci-dessus ont été financées dans le cadre de subvention du projet « Initiative orthodoxe » en 2014, c'est-à-dire pendant la crise ukrainienne. En raison de l'effondrement du taux de change du rouble, l'association n'a pas obtenu 40% du financement. La partie manquante de la somme a été remboursée par la Fondation Saint André le « Premier appelé ». Au cours de l'année suivante, l'association a gagné de nouveau le Concours, mais elle n'a pas pu obtenir l'argent en raison de sanctions (virements bancaires ont été bloqués). Voici le meilleur exemple de la façon dont une des initiatives privées efficaces et professionnellement organisées visant à promouvoir la culture russe en France a souffert de la situation politique actuelle.

Au cours des dernières années, notamment en raison de cette situation qui a entraîné le manque de fonds, les activités culturelles ont beaucoup diminué. Seulement un événement à noter - le Festival Russe à Marseille en octobre 2016, où ont été présenté le théâtre et la musique russe, les contes russes, les films et la littérature moderne.

Toutefois, en février 2019, il est prévu d'organiser une mise à jour du Festival du cinéma spirituel russe. Son concept est maintenant en cours d'élaboration, mais il est prévu d'être plus riche que le précédent. Le financement doit également être réalisé selon d'autres principes.

⁷² Deux jours avec le cinéma russe à Marseille.
<http://annedekiev.fr/meropriyatiya/article/deux-jours-avec-le-cinema-russe-a-marseille>

C. Nice

Le deuxième centre de l'orthodoxie russe en France est sans doute la ville de Nice. La cathédrale Saint-Nicolas, dont la construction a été achevée en 1912, est le centre de la diaspora russe dans le Sud de la France. La première église russe à Nice a été construite en 1859⁷³.

Le territoire et la cathédrale à partir de 1923 ont été gérés par association culturelle orthodoxe russe. En 1931, le temple est passé sous la juridiction de l'exarchat russe du patriarcat de Constantinople. En 2008 la Fédération de Russie a déclaré les droits de propriété, et la cour française a satisfait cette exigence. Bientôt la cathédrale est transférée de l'Eglise Orthodoxe Russe. La paroisse a été invitée à continuer de fréquenter la cathédrale, mais ses représentants ont insisté sur leur droit de propriété. Maintenant à Nice, il y a un autre temple de la juridiction de Constantinople.

La paroisse de la cathédrale Saint-Nicolas est assez grande, la liturgie du dimanche a attiré 150 personnes environ. La communauté comprend les russes, les ukrainiens, les biélorusses, les moldaves et les serbes. La cathédrale elle-même classée au titre des monuments historiques, elle a reçu le label « Patrimoine du XXe siècle » en 1987. C'est à cet égard que l'activité la plus développée dans le domaine de la culture est l'organisation des visites guidées en russe, en français, en anglais et une fois par semaine en allemand. Les visites en anglais et en français sont plus fréquentes qu'en russe. Selon un guide qui travaille dans la cathédrale, les touristes russes sont une catégorie la moins intéressée. La cathédrale est visitée par un grand nombre de touristes du monde (y compris venus des Etats-Unis, de l'Italie). En ce qui concerne le public français, on organise régulièrement des excursions pour les écoliers et les retraités (à Nice il y a de nombreuses associations de personnes âgées qui organisent des manifestations culturelles pour leurs membres). Le nombre des visiteurs peut atteindre 50 personnes. Les catholiques français sont particulièrement intéressés par l'histoire et l'architecture de la cathédrale ainsi que les offices orthodoxes y déroulées. De plus, une fois par semaine, on organise une visite au cimetière russe.

En fait, il n'y a pas d'autres activités culturelles dans la paroisse, à l'exception des pèlerinages, car il n'y a pas de locaux nécessaires. La cathédrale a été classée au titre des monuments historiques et la paroisse n'a pas le droit d'effectuer des travaux de construction sur son territoire. La communauté dispose d'une salle au sous-sol, où chaque semaine ont lieu les cours de l'école du dimanche. Ainsi, malgré la taille de la paroisse et le désir de se développer, il

⁷³ Histoire de l'église. <http://www.sobor.fr/index.php?content=history&lang=fr>

n'y a pas de possibilité d'organiser les manifestations culturelles. Pourtant, l'exemple de la paroisse de Notre-Dame-de-Kazan montre que l'enthousiasme des gens est capable de surmonter de les difficultés liées à des ressources matérielles.

D. Le Centre spirituel et culturel orthodoxe à Paris

L'ouverture de la cathédrale Saint-Trinité et le centre culturel et spirituel Russe dans le centre de Paris mérite une analyse détaillée. Cet événement a suscité de nombreux débats dans la société française, et a été très critiqué dans les médias nationaux. Alors commençons par le contexte.

Les auteurs de l'article consacré à l'analyse du projet de construction de la cathédrale à Paris, soulignent que les "valeurs traditionnelles et spiritualité" restent un élément important du discours politique en Russie et deviennent une ressource géopolitique. C'est pourquoi l'ouverture du Centre est certainement orientée non seulement sur les orthodoxes de Paris, mais aussi sur un travail diplomatique. Et, bien sûr, ce n'est pas par hasard que l'Église est choisie en tant que médiateur et représentant de la présence culturelle et spirituelle russe à Paris⁷⁴. Cet événement s'inscrit dans un processus plus vaste à l'intérieur du pays, celui d'intégration des questions morales dans le discours politique, de reformulation du principe de la laïcité, de l'instrumentalisation de la religion à des fins idéologiques, ainsi que de la transformation de la « spiritualité » en capital symbolique, de son exportation et de sa mobilisation dans la politique étrangère. La religion devient une force mobilisatrice tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Russie, et c'est elle qui joue un rôle clé dans l'intégration du « monde russe ». On l'a déjà mentionné ci-dessus, mais le centre culturel et spirituel est le témoignage direct de ce phénomène.

Les chercheurs français mettent l'accent sur le fait que l'organisation du centre, son nom et son système de fonctionnement reflètent la coopération active du gouvernement et de l'Église. Le centre comprend des bâtiments destinés à des événements sociaux (école, salle d'exposition), la direction diocésaine et la Cathédrale. La construction est financée par de l'Etat. Ce mélange des structures religieuse et laïques ainsi que le nom du centre – *spirituel et culturel* – pose des questions inévitables sur l'indépendance de l'Église en tant qu'organisation.

⁷⁴ Centre spirituel et culturel orthodoxe de Russie : pourquoi exporter la spiritualité ?
<https://www.sciencespo.fr/enjeumondial/fr/odr/centre-spirituel-et-culturel-orthodoxe-de-russie-pourquoi-exporter-la-spiritualite>

Cette fusion de la culture et de la religion provoque la confusion. Bien que dans la réalité, les deux sont assez bien combinés. Le centre se compose de la Cathédrale, de la direction diocésaine et d'un complexe de bâtiments appartenant à l'Ambassade de Russie en France. L'activité culturelle du centre peut être divisée en trois composantes : les expositions, les événements comme les concerts et les conférences et l'éducation (en collaboration avec l'institut Pouchkine). Les sujets des expositions sont en alternance : le sujet « laïque » cède la place à un thème religieux. Ainsi, l'exposition consacrée à la bataille de Stalingrad est suivie de l'exposition sur les nouveaux martyrs. Une partie des événements et des expositions sont prévues à Moscou, mais des initiatives nées sur place peuvent également être réalisées après avoir obtenu une confirmation à Moscou. Les sujets des expositions laïques sont évidemment déterminés par l'endroit où elles sont organisées, pas n'importe quel sujet est accepté par l'Eglise. Selon les observations des employés du Centre environ 70% des visiteurs des expositions sont des français, environ 30% sont des russes (russophones).

Le Centre a été conçu comme un établissement dépolitisé, qui est directement orienté vers la diplomatie publique et culturelle. Si c'est possible de réaliser reste une question ouverte. Surtout la perception de la société française locale le perçoit comme un projet politique. Il est à noter que le fait même de sa construction et de son existence est un symbole important de la présence de la culture russe en France. Cependant, il est évident que le centre n'était pas pensé comme un symbole silencieux, mais comme un instrument de la diplomatie publique de l'Eglise.

Selon le père George (Sheshko), responsable de la communication externe du diocèse les activités du Centre dans le domaine de la culture et des relations publiques sont en train de développer avec des succès considérables⁷⁵.

L'Eglise s'efforce de maintenir des relations avec la presse locale, cependant, les succès sont modestes. Les grands médias sont principalement hostiles et se réfèrent au diocèse seulement à des prétextes négatifs (qui sont très nombreux dans le contexte de la situation politique). D'autres tentatives de s'exprimer via les médias de l'échelle nationale n'ont pas été couronnées de succès. En général, il est possible de communiquer avec les médias locaux conservateurs (père George estime leur public à mille personnes). Dans ce cas-là, il s'agit de la couverture des événements culturels et des activités organisées par le Centre.

Père George est également engagé dans le travail avec le site officiel du diocèse. C'est un site bien structuré où on peut trouver des informations sur la structure du diocèse, ces paroisses, clergé et les actualités de la vie culturelle de la communauté orthodoxe en France. En général,

⁷⁵ Entretien avec le prêtre Georges Sheshko

trouver des informations sur l'Église orthodoxe en français n'est pas très difficile. Presque toutes les paroisses ont au moins deux versions du site – en russe et en français. Cependant, le contenu n'est pas toujours très attirant pour le public français. Plus souvent, il vise à la communication interne (nouvelles, les horaires des offices). Ainsi, le public extérieur peut trouver ici seulement quelques faits sur l'histoire et la décoration du temple. Les exemples de sites bien faits et orientés au public francophone sont le site du diocèse et le site de l'association « Anne de Kiev - reine de France ».

L'organisation de la publication des livres est dans les plans à court terme. Pour commencer, presque tout est prêt, (par exemple, des relations favorables avec les maisons d'édition). Pour l'instant dans la librairie du Centre il y a la littérature russes (y compris les traductions) et française consacrée à l'orthodoxie et la culture russe à l'étranger. Le défi est de parler sur l'Orthodoxie à la société locale une langue simple et claire. Pour commencer, il est prévu de publier la littérature aux sujets plus communs, et si le projet va se développer avec succès, d'approfondir le contenu des livres. Il y a également les livres principalement en russe destinés à la bibliothèque qui n'est pas encore établie. De plus, une maison d'édition du séminaire à Épinay-sous-Sénart publie des livres liturgiques, y compris en français. Ces livres sont aussi présentés dans la librairie du Centre.

Une partie importante du travail du centre culturel et spirituel est l'organisation des expositions. Une partie des expositions est entièrement organisée par le diocèse. Par exemple, il y avait une exposition d'icônes, dont tout jusqu'à la décoration et de la lumière est installé par leurs propres efforts. D'autres expositions viennent entièrement de Moscou et le centre fournit simplement la salle. Par exemple, l'exposition consacrée aux nouveaux martyrs proposée par le Conseil sur la culture du Patriarcat a été créée en Russie.

Dans l'amphithéâtre des concerts de musique spirituelle et classique sont souvent organisés. S'il s'agit des chœurs, les concerts ont lieu dans la cathédrale. Pour déterminer si un événement ou un concert correspond à la politique culturelle du Centre un conseil artistique a été établi. Le public est principalement les français, les gens âgés vivant à proximité ou ceux qui viennent aux artistes concrets qu'ils connaissent. Parmi ceux-ci il y a des jeunes. La même chose est vrai pour les expositions – le public français dans la grande majorité représenté par des personnes âgées qui habitent dans le VII arrondissement.

En général, la vie culturelle est dynamique, environ tous les deux jours, il y a un quelque chose est organisé dans le Centre.

Le père de George désigne les plans pour le développement des activités culturelles dans le proche avenir :

- les concerts réguliers de la musique chorale ;
- salon de l'icône orthodoxe (aide aux jeunes peintres, y compris par les matériaux, les planches, etc., car en France, il est assez difficile de les trouver) ;
- publications et bibliothèque ;
- organisation des ateliers pour les musiciens (violon, piano).

Père George remarque que le diocèse tient de très bonnes relations avec la mairie du VIIème, où se trouve l'ensemble de bâtiments du Centre culturel et la Cathédrale. La mairie organise même un certain nombre d'évènements dans le Centre chaque année. En outre, les employés du centre reçoivent souvent des commentaires positifs des gens qui habitent au VIIème et qui sont très contents de ce voisinage. Depuis l'ouverture du Centre on n'a reçu aucune plainte (les cloches, par exemple, provoquent souvent des problèmes et des mécontentements), au contraire, on a reçu un grand nombre de remerciements des résidents des rues à proximité, ce qui était très inattendu pour les responsables de la Cathédrale. Pour être juste, il faut noter qu'il y avait un concours, et à cet endroit pourrait être érigé une variété de structures, y compris la mosquée.

Parmi les difficultés, le père George note l'absence d'un certain nombre de professionnels et de soutien matériel. « On a beaucoup de travail et peu de gens » - dit-il. Après l'ouverture du Centre, il était un vrai problème de trouver des gens pour les postes des responsables des relations extérieures et des activités culturelles. S'il y avait une équipe professionnelle plus nombreuse, la qualité de l'activité culturelle serait meilleure. Quant au financement, sa seule source c'est les fonds propres du diocèse. Evidemment, cela ne suffit pas. La publicité serait beaucoup plus efficace si le Centre avait des fonds supplémentaires.

2.3.4. La diplomatie publique de l'Église dans le contexte de ses priorités et ces ressources

En ce qui concerne l'évaluation de l'impact réel sur la société française, selon le père George, une influence culturelle importante est possible dans le cadre d'un segment assez étroit. On ne peut guère parler de la communication avec la société au sens large d'autant plus qu'il n'y a aucun sens d'entrer dans une lutte inégale avec les médias. Par conséquent, l'objectif principale est de communiquer avec les "gens ordinaires" (с живыми людьми), auxquels l'Église a quelque

chose à proposer. Bref, la mission fondamentale de la composante culturelle de la vie du diocèse peut être résumée de façon suivante : « à travers la culture faire entrer les gens dans le monde de l'Orthodoxie ».

Il ne faut pas oublier que pour l'Église, dans le contexte de ses relations extérieures, le principal mode d'agir c'est l'activité missionnaire. En d'autres termes, la politique culturelle n'est qu'un instrument pour ouvrir le monde de l'Orthodoxie aux gens des autres traditions et civilisations. Par conséquent, la diplomatie publique, en tant que dialogue avec la société, sous différentes formes, s'exerce plutôt en parallèle comme un effet supplémentaire. Donc, il n'est pas logique d'attendre que les prêtres, dont la vie est concentrée principalement sur l'exercice de leurs responsabilités directes (c'est-à-dire guider la vie religieuse d'une paroisse), soient pleinement concentrés sur les questions du dialogue interculturel. Bien sûr, les relations extérieures et la communication avec la société sont mises en œuvre, comme on le dit ci-dessous, mais il est important de placer correctement cette mission de l'Église dans un système de ses priorités qui lui est propre. On peut dire avec certitude que la diplomatie publique ne prend pas les positions supérieures dans ce système.

Il faut prendre en compte le fait que l'Église n'est pas toujours un ensemble monolithique. En étant une grande organisation avec une histoire impressionnante, elle est naturellement composée de différents groupes (à la fois au milieu des prêtres et laïcs) qui soutiennent des opinions différentes. Cela est particulièrement vrai pour les sujets liés à la vie publique ou politique, car l'Église n'exige pas que ses membres aient un tel ou tel point de vue par rapport aux questions autre que la vie religieuse et des dogmes de la foi. Et l'histoire de nombreux schisme (raskol) ecclésiastiques montre que les controverses ont toujours été présents au sein de l'Église et ont conduit à des conflits très aigus. À cet égard, les désaccords ne sont pas discutés ouvertement, puisque le prix (la possibilité d'un autre raskol) est trop grand.

Un autre aspect important pour comprendre le fonctionnement de l'Église, c'est l'autonomie relative des communautés. En particulier à l'étranger, où non seulement l'ensemble du diocèse est séparé du territoire canonique, mais les paroisses sont aussi isolées les unes des autres. Dans ce contexte, il ne faut pas surestimer la centralisation de la structure de l'Église. Bien sûr, elle est organisée autour du principe hiérarchique, mais les autorités centrales n'ont pas la possibilité et la nécessité de contrôler toute la vie paroissiale dans les moindres détails. Cela signifie que tout ce qui est lié à la vie sociale et culturelle de la paroisse, à la fois intérieure et orientée vers la société locale, dépend de plus en plus des initiatives du prêtre qui dirige une paroisse et des laïcs actifs.

La réussite de l'intégration des différents représentants de la communauté russophone est due à la communication personnelle et à la vie sociale et culturelle commune, mais le succès de cette activité dépend entièrement de l'initiative locale et de l'enthousiasme des paroissiens. L'un des prêtres de la cathédrale de la Sainte Trinité à Paris, dans une conversation personnelle, s'est exprimé de la manière suivante : tous les exemples existants des paroisses qui développent leur vie sociale et culturelle sont liés aux qualités personnelles des prêtres recteurs, leur charisme, leur énergie et leur talent organisationnel. Un autre facteur important est l'activité des membres d'une communauté et leur désir de financer leur paroisse, car ce sont les dons qui sont la principale source de l'argent.

Après avoir analysé comment la diplomatie publique de l'Église est perçue de l'extérieur, on peut distinguer deux points de vue extrêmes sur ce sujet. Les deux surestiment fortement l'influence de l'Eglise sur soft power russe mais dans les sens presque opposés. Les partisans de la première d'entre eux sont trop optimistes quant à la capacité de l'Église à influencer l'opinion publique. Ils soulignent son énorme potentiel exprimé à la fois dans son capital symbolique et dans ses ressources matérielles. En réalité, au niveau de la paroisse ou même du diocèse (comme en témoigne l'exemple du diocèse de Chersonèse), l'Église n'a pas la possibilité de réaliser pleinement ce potentiel, en plus ce n'est pas sa priorité. Donc, les attentes de l'efficacité de l'Église dans ce domaine doivent être relativisées et placées dans le contexte de sa vie locale. Les partisans du deuxième point de vue ont tendance à diaboliser l'Église, en indiquant son influence sur agenda politique et sphère informationnelle et en critiquant la fusion de l'Eglise et de l'Etat en Russie. Pour eux, c'est la position prioritaire de l'Église Orthodoxe Russe qui est la source de sa capacité à former l'opinion publique, profiter de soutien de l'Etat et en conséquent elle est supposée agir en faveur des intérêts de l'Etat. Soulignons que dans ce cas-là, nous n'entrerons pas dans l'analyse de la vraie séparation de l'Etat et de l'Église, on note simplement qu'un certain groupe de personnes considère que le principe de la laïcité n'est pas respecté en Russie. Ainsi, Michel Grabar a répété à plusieurs reprises que, dans les yeux de la société française, le Patriarche est un membre du cercle le plus proche du Président et bien sûr soutient pleinement sa politique. Alors, mettons à côté ces processus qui se produisent dans les plus hauts niveaux de la hiérarchie de l'Eglise. Une question beaucoup constructive c'est comment retracer l'influence de l'Etat sur la vie des paroisses au niveau local ? En réalité, la vie des paroisses y compris sociale et culturelle est largement apolitique, en plus, l'Église définit autrement ses priorités. On pourrait supposer que l'Etat fournit un soutien matériel pour la mise en œuvre de certains programmes qui sont bénéfiques pour sa politique étrangère, mais dans la pratique, cela ne se produit pas. Au moins on ne peut pas indiquer les résultats. Toutes les activités sont organisées par les forces du

diocèse, comme il a été mentionné ci-dessus. D'où la conclusion : il ne faut pas surestimer l'influence de l'Église ni dans le sens positif, ni dans la sens négative. Cependant, elle un des acteurs importants dans le domaine de la diplomatie publique. En fait, l'Église est impliquée dans le dialogue interculturel et social de façon qui lui est convenable.

Conclusion

L'interaction et influence mutuelle des pays, des cultures et des sociétés sous l'influence de la mondialisation et du développement des technologies permettent de renforcer le rôle de la société civile dans les relations internationales. À cet égard, la diplomatie publique occupe une place de plus en plus importante dans la politique étrangère, ses instruments deviennent de plus en plus complexes. La diplomatie publique vise à créer un climat favorable au développement de la coopération internationale fondée sur des liens horizontaux diversifiés. La guerre de l'information a complètement détruit la confiance entre les États, c'est la diplomatie publique, fondée sur le dialogue interculturel à plusieurs niveaux, qui contribue à rétablir la confiance entre les peuples. Cette situation est possible grâce à l'émigration massive de XX siècle qui a créé des conditions favorables de la promotion des cultures nationales car des communautés de ressortissants à l'étranger facilitent la diffusion de leurs cultures. Très rapidement ce fait du monde contemporain a été considéré comme un atout par les gouvernements. L'idée de la diplomatie publique évolue avec la diversification des relations internationales et la multiplication des associations internationales.

La diplomatie publique est un mécanisme efficace de mise en œuvre de soft power. Dans ce travail, la diplomatie publique est traitée comme un phénomène multidimensionnel. La notion de la « communication » inclut aussi plusieurs dimensions : diffusion de l'information, programmes éducatifs, politique culturelle. Il est important de prêter attention particulièrement au rôle des acteurs privés qui contribuent à la construction du dialogue des cultures, en déplaçant l'accent des relations interétatiques, influencées par la situation politique, dans le domaine des relations humanitaires.

Le facteur religieux dans le contexte international mondial ne perd pas son importance. Les relations interconfessionnelles et interchrétiennes font partie intégrante des relations internationales, tant au niveau des structures officielles que dans le cadre de la coopération entre les sociétés.

En Russie, l'institut de la diplomatie publique est en cours de formation. Dans le contexte d'une confrontation dans l'espace de l'information, la Russie est obligée de développer ses

propres outils de soft power, sur la base des avantages qu'elle possède historiquement. Sans doute l'orthodoxie joue un rôle important dans le développement de la diplomatie publique russe. D'une part, l'orthodoxie est la source du capital symbolique et des valeurs sur lesquelles elle est fondée, de l'autre, l'Église Orthodoxe Russe elle-même est une organisation qui représente la Russie dans un les relations interculturelles et interconfessionnels.

La consolidation de la communauté russophone à l'étranger, le renforcement des relations avec les compatriotes est une condition nécessaire pour le développement de la diplomatie publique, car ils peuvent jouer un rôle des médiateurs entre la société russe et les sociétés étrangères, dont ils font une partie intégrante. Ils sont également capables de participer à la création d'un espace d'information plus favorable à la Russie. L'église est une institution qui possède le capital symbolique pour la préservation de l'identité religieuse, nationale et culturelle. L'Église Orthodoxe Russe est impliquée dans le processus de la consolidation de la diaspora russe, car ses temples deviennent souvent des centres de préservation et de diffusion de la langue et de la culture russe. En outre, elle participe aux débats sur des questions d'importance sociale, en protégeant les valeurs traditionnelles et conservatrices.

Dans ses activités internationales, l'Église Orthodoxe Russe s'appuie sur des ressources telles que le plus grand nombre de fidèles parmi toutes les églises orthodoxes, ainsi que sur un vaste réseau de paroisses en dehors du territoire canonique. De plus, elle possède une autorité internationale et un capital symbolique considérable.

On peut mettre en évidence les trois conditions de l'existence de la diaspora orthodoxe russophone en France : les relations des représentants de différentes générations de l'émigration et de leurs descendants ; les contradictions entre les gens d'origine ethnique différente ; le conflit des juridictions. Comme le montre l'expérience des communautés ecclésiales, ces contradictions sont surmontées avec succès. On ne peut pas parler d'une scission, plutôt on peut dessiner la communauté orthodoxe russophone comme en ensemble où présentent des nombreuses contradictions liées à l'âge, l'origine ethnique, l'appartenance à l'une ou l'autre juridiction. Ainsi, même parmi la communauté orthodoxe russophone, il y a des gens qui critiquent la politique extérieure de l'Église.

Le succès de la communication internationale et interculturelle est fondé sur une compréhension profonde du contexte intellectuel dans lequel elle est réalisée. C'est la raison pour laquelle il est important de former des spécialistes qui vivent sur place, qui ont étudié ici et sont inclus dans le contexte culturel local. L'efficacité du dialogue dépend de la compréhension de l'image du monde qui caractérise les personnes avec lesquelles on interagit. Maintenant, il y a un

manque de professionnels qui pourraient réaliser ces objectifs. Inauguration du programme des relations extérieures de l'école doctorale à l'Académie de théologie de Moscou, ainsi que l'ouverture du séminaire à Épinay-sous-Sénart témoigne de la prise de conscience de la nécessité de former des cadres compétents dans ce domaine.

L'église a des ressources assez modestes pour influencer l'opinion du public large à l'étranger. Dans la société française, le groupe le plus bienveillant sont les catholiques et les gens aux opinions conservatrices. Ainsi, il ne faut pas surestimer l'influence de l'Église. En étant une organisation religieuse, l'Église Orthodoxe Russe formule son propre système des priorités et développe ses propres méthodes de mise en œuvre de la diplomatie publique. Sur la base de ses propres ressources et de ses priorités, l'Église organise principalement des activités destinées au public local. La réussite de cette activité est illustrée par les exemples des paroisses de taille moyenne (Bordeaux, Marseille), qui sont en train de construire un dialogue avec la société locale. Il est important de noter que le principal facteur de la diplomatie publique dans le sens du développement des relations au niveau local, est l'intérêt personnel et l'enthousiasme des laïcs et du clergé. Dans les exemples évoqués, les prêtres recteurs des paroisses sont d'origine française, ce qui joue un rôle clairement positif.

Le Centre spirituel et culturel russe à Paris incarne la présence culturelle de la Russie en France. Cet établissement mène un travail assez dynamique de la promotion de la culture orthodoxe russe en France. Ainsi le Paris, où se trouve le centre du diocèse de Chersonèse, devient la capitale de l'orthodoxie russe en Europe.

L'ouverture du séminaire et du Centre spirituel et culturel à Paris, le projet de la construction d'une nouvelle cathédrale et le centre culturel à Strasbourg, le développement dynamique des jeunes paroisses dans la province - tout cela témoigne du potentiel de l'Église Orthodoxe Russe en France au sens du développement des relations extérieures. Le plus grand défi c'est la formation des prêtres compétents pour réaliser ce potentiel. En pleine conformité avec le concept de la diplomatie publique, il s'agit d'initiatives au niveau local. La répartition de paroisses sur le territoire français devient un atout important dans ce contexte-là. Par ailleurs, la diplomatie publique de l'Église Orthodoxe Russe, qu'elle mène de manière indépendante sur la base de sa mission extérieure d'une organisation religieuse, s'inscrit pleinement dans la stratégie du développement de soft power de la Russie.

Bibliographie

Les documents stratégiques

Le Concept de politique étrangère de la Fédération de Russie (approuvé par le Président russe Vladimir Poutine le 30 novembre 2016)

http://www.mid.ru/fr/foreign_policy/official_documents//asset_publisher/CptlCk6B6BZ29/content/id/2542248

Oukase présidentiel n° 683, du 31 décembre 2015 « O Strategii natsionalnoy bezopasnosti Rossiyskoy Federatsii » <https://rg.ru/2015/12/31/nac-bezopasnost-site-dok.html>

Les bases de la conception sociale de l'Église orthodoxe russe. Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou <http://orthodoxeurope.org/page/3/6.aspx>

Sur la mission extérieure contemporaine de l'Église orthodoxe russe

<https://mospat.ru/fr/documents/o-sovremennojj-vneshnejj-missii-russkojj-pravoslavnoj-cerkvi/>

Les ouvrages sur la diplomatie publique

A. G. Kostirev, *Razoumnaya sila, obchtchestvennaïa diplomatiïa i sotsialniye seti kak factor mejdounarodnoy politiki*. Polis. Politicheskie issledovaniya, 2013, №. 2

A. I. Soukharev, A. Koren'kov, *Goumanitarnoye izmereniye vnechnepolititicheskoy deyatelnosti : obchestvennaya diplomatiya kak naoytchnaya problema*. Bezopzstnost' Evrazii, 2008. №. 1.

A. I. Soukharev, A. Koren'kov, *Goumanitarnoye izmereniye vnechnepolititicheskoy deyatelnosti :strategii razvitiya diplomatii i konstanti dinamiki npo-sredi*. Bezopzstnost' Evrazii, 2008. №. 1.

A. V. Dolinsky, *Evolutsiya teoreticheskikh osnovaniy poublichnoy diplomatii*. Vestnik MGIMO, 2011, №. 2.

C. Ross, *Pillars of public diplomacy: grappling with international public opinion* (Perspectives). Harvard International Review, 2003.

C. Lequesne *La diplomatie publique : un objet nouveau ?* Mondes, Les cahiers du Quai d'Orsay. 2013 (№. 11).

I. L. Cherchneuv, *Napravleniya deyatelnosti obchestvennoi diplomatii vo vnechney politike Rossii v epokhou globalizatsii*. Vestnik Moskovskogo gosudarstvennogo lingvisticheskogo ouniversiteta, 2015, №. 2 (713).

- I. L. Cherknev, *Rol' nepravitelstvennikh organizatsiy v institutsionalizatsii rossiyskoy obshchestvennoy diplomatii*. Znaniye. Ponimaniye. Oumeniye. 2012, №. 1.
- J. B. Manheim, *Strategic Public Diplomacy and American Foreign Policy. The Evolution of Influence*, Oxford University Press, New York, Oxford. 1994.
- J. Nye, *Public diplomacy and soft power*, The annals of the American academy of political and social science, 2008, T. 616 (№. 1).
- M. Audinet, *Anatomie de la diplomatie culturelle russe à l'ère postsoviétique*, Hérodote, 2017/3 (N° 166-167), p. 165-177.
- M. Gillibert, *Diplomatie culturelle et diplomatie publique : des histoires parallèles ? Relations internationales*. 2017/1 (n° 169), p. 11-26
- N. J Cull, „*Public diplomacy*” before Gullion: *The evolution of a phrase*. USC Center on Public Diplomacy, 2015.
- O. Lebedeva, *Osobennosti instituta poublichnoy diplomatii v Rossii*. Mejdunarodnaya jizn', 2015, №. 6.
- P. Pahlavi, « Chapitre 24. La diplomatie publique », dans *Traité de relations internationales*. Paris, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), « Références », 2013.
- Tchto takoe obshchestvennaya diplomatiya i zatchem ona nuzhna Rossii ?* Le conseil russe des affaires internationales
<http://russiancouncil.ru/analytics-and-comments/analytics/chto-takoe-obshchestvennaya-diplomatiya-i-zachem-ona-nuzhna/>
- Vlasti strani zainteresovany v tom, chtobi rouskiy mir bil edin.*
<https://gorchakovfund.ru/news/view/glava-mid-ff-vlasti-strany-zainteresovany-v-tom-htoby-ruskiy-mir-by-l-edin/>

Les ouvrages sur l'Orthodoxie dans les relations internationales

- Istoriya immigrantskogo prikhoda. Edition de la Présentation, Paris, 2015.
- A. Mitrofanova, *Pravoslaviye v Evrope*. Obozrevatel. 2010, №. 4.
- A. Mitrofanova, *Religiozniy factor v mirivoy polotike i problema tsivilizatsii*. Vek globalizatsii. 2008, №. 1.
- A. Mitrofanova, *Zapadou nado predlojit' pravoslavnouyou sistemou tsennostey*.

- Archiprêtre Sergei Zvonarev : Tserkovnaya diplomatiya – eto svidetel'stvo okroujayouchemou mirou o pravde Bojiyey. <http://www.patriarchia.ru/db/text/2449874.html>
- B. Massignon, *Les représentations orthodoxes auprès de l'Union européenne : entre concurrence inter-orthodoxe et dynamiques d'eupéanisation*, Balkanologie [En ligne], Vol. IX, n°1-2 | décembre 2005, mis en ligne le 13 janvier 2010, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://balkanologie.revues.org/599>
- E. Astafieva, *Le géopolitique du religieux ou la géopolitique par le religieux: le cas russe*, Diplomatie, 2014.
- J. F. Colosimo, *Métamorphoses du divin. Un reportage d'idées*, Le débat, no 160, vol. 3, May-June, 2010.
- J.F. Mayer. *Quels modèles pour les relations entre Eglise orthodoxe et Etat en Russie?* 27 Janvier 2010. <http://orbis.info/2010/01/quel-modele-pour-les-relations-entre-eglise-orthodoxe-et-etat-en-russie/>
- J.Y. Calvez, *Une doctrine sociale de l'orthodoxie russe ?*, Études, 2001/4 (Tome 394).
- K. Rousselet. *Sécularisation et orthodoxie dans la Russie contemporaine : pour une hypothèse continuiste?* Question de Recherche 42 (mai 2013), CERI, SciencePo.
- L. Glebova, *Vzaimodeystviye Rossotroudritchstva s RPC mojet stat' odnoy iz klutchevikh tem razvitiya goumanitarnogo sotroudritchstva*. <http://ruscultcenter.org.eg/rossot/>
- N. Kazarian. *Orthodoxie et mondialisation : une résistance en mouvement. Les religions dans la mondialisation*. Entre acculturation et contestation. 2012.
- N. Kazarian, *Diplomatiya Patriarkha Kirilla*. Centre Franco-russe « Observo », Moscou, 2014.
- N. Kazarian, *Du religieux dans la diplomatie*. <https://nicolaskazarian.com/2016/07/27/du-religieux-dans-la-diplomatie/>
- N. Kazarian, *La 'diplomatie orthodoxe' du patriarche Kirill*. Regard de l'Observatoire franco-russe, 2014.
- N. Kazarian, *What is the future of religion in international affairs?* <http://www.iris-france.org/notes/what-is-the-future-of-religion-in-international-affairs/>
- N. Lossky, *L'Orthodoxie en France*. Études, 11/2003 (Tome 399).
- S. R. Rock, *Faith and foreign policy: the views and influence of US Christians and Christian organizations*, Bloomsbury Publishing, 2011.

S. Chukine, L'histoire de l'Eglise Orthodoxe Russe à l'étranger 1922-1972.

http://www.synod.com/synod/history/his_rocorshukin.html

Vistoupneniye Sv'ateyecheho Patriarkha na torjestvennom priyome v Kremle.

http://e-vestnik.ru/church/vystuplenie_patriarha_kreml/?m=print

Hiéromoine Nikodim. Ot Khabarovska do Parija.

<https://egliserusse.jimdo.com/%D1%80%D1%83%D1%81%D1%81%D0%BA%D0%B8%D0%B9-%>

Géopolitique et soft power de la religion orthodoxe

<http://www.aren24.news/2017/01/06/geopolitique-soft-power-de-religion-orthodoxe/>

Interview de l'higoumène Philippe Riabikh à revue « Ogoneuk ».

<http://strasbourg-reor.org/?topicid=695>

Centre spirituel et culturel orthodoxe de Russie : pourquoi exporter la spiritualité ?

<https://www.sciencespo.fr/enjeumondial/fr/odr/centre-spirituel-et-culturel-orthodoxe-de-russie-pourquoi-exporter-la-spiritualite>

Sitographie

Le site officiel de Patriarcat de Moscou - <http://www.patriarchia.ru/>

Le site officiel du Département des relations extérieures de Eglise orthodoxe russe -

<https://mospat.ru/fr/>

L'orthodoxie et le Monde (Православие и Мир) média en ligne - <http://www.pravmir.ru/>

Site officiel du diocèse de Chersonèse Patriarcat de Moscou - <https://www.egliserusse.eu/>

Site officiel de l'Archevêché des églises russes en Europe occidentale <http://www.exarchat.eu/>

Site officiel de la cathédrale de la Sainte Trinité - <http://cathedrale-sainte-trinite.fr/>

Site officiel de la cathédrale orthodoxe russe de Saint-Nicolas à Nice - <http://www.sobor.fr/>

Site officiel de la Séminaire orthodoxe russe en France <https://www.seminaria.fr/>

Site officiel de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France - <http://www.aeof.fr/>

Site officiel de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge -

<http://www.saint-serge.net/index.html>

Site officiel de l'association « Anne de Kiev - Reine de France ».

<http://annedekiev.fr/a-propos/?lang=fr>

Site officiel de la Fondation Gortchakov. <https://gorchakovfund.ru/>

Site officiel du concours international « l'Initiative Orthodoxe ». <http://www.pravkonkurs.ru/>

Le Conseil inter religieux et citoyen la ville de Bordeaux.

<http://www.bordeaux.fr/p81905/dialogue-inter-religieux>

Cathédrale orthodoxe à Strasbourg. <http://www.ruhram.eu/ru/>

Le Mouvement de l'Orthodoxie locale de la tradition russe en Europe occidentale.

<http://www.oltr.fr/>